

EVALUATION DE L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE BILINGUE EN CLASSE DE 4^e PRIMAIRE DE MONTHEY, SIERRE ET SION

Irène Schwob
avec la collaboration de Céline Duc



EVALUATION DE L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE BILINGUE EN CLASSE DE 4^e PRIMAIRE DE MONTHEY, SIERRE ET SION

Année scolaire 2000/2001

Rapport intermédiaire

Irène Schwob
avec la collaboration de Céline Duc (ORDP)

Fiche bibliographique :

SCHWOB, Irène. - Evaluation de l'enseignement / apprentissage bilingue en classe de 4e primaire de Monthey, Sierre et Sion / Irène Schwob ; avec la collab. de Céline Duc. - Neuchâtel : Institut de recherche et de documentation pédagogique (IRDP), 2002. – 78 p. ; 30 cm. - (02.1)
CHF 9.30

Mots-clés: *Evaluation, Expérimentation, Enseignement bilingue, Apprentissage des langues, Enseignement primaire, Valais, Suisse romande, Langue allemande, Première langue étrangère, Influence, Langue française, Langue maternelle, Mathématique, Test, Compétence, Elève, Compréhension, Expression orale, Expression écrite, Vocabulaire, Syntaxe, Orthographe, Grammaire, Conjugaison, Attitude de l'élève, Auto-évaluation*

La reproduction totale ou partielle des publications de l'IRDP est en principe autorisée, à condition que leur(s) auteur(s) en ai(en)t été informé(s) au préalable et que les références soient mentionnées.

Photo de couverture : Maurice Bettex – IRDP

Préface

L'évaluation de l'enseignement bilingue en scolarité primaire approche de son terme. Le rapport final sera en effet remis aux autorités valaisannes conformément à la planification arrêtée, soit à la fin de l'année 2003.

Pour l'heure, l'IRDP peut livrer son 7^e rapport de recherche et des résultats, certes encore provisoires, mais néanmoins extrêmement intéressants en dépit du petit nombre de classes observées. Ils sont rassurants parce qu'ils mettent en évidence de bonnes acquisitions en allemand des élèves de 4^e primaire de Monthey, Sierre et Sion, acquisitions qui ne semblent porter nullement préjudice aux apprentissages du français et des mathématiques.

L'expérience d'enseignement bilingue en Valais constitue l'une des innovations les plus importantes de Suisse dans ce domaine, par son ampleur et sa durée. Elle est audacieuse et exigeante. Puissent les résultats des évaluations successives éclairer le débat sur l'enseignement bilingue en Valais et ailleurs en Suisse et à l'étranger.

*Jacques Weiss
Directeur de l'IRDP*

Résumé

Le présent rapport contient des résultats très encourageants pour les personnes qui mettent toutes leurs compétences au service de l'expérience d'enseignement/apprentissage bilingue en Valais. Outre le constat que la scolarité n'est nullement préjudiciable par le temps passé à apprendre en allemand, ce rapport a aussi le mérite de montrer l'état détaillé des compétences en L2 des élèves bilingues puisque ces derniers ont été testés dans les quatre compétences langagières (compréhension et expression orales et écrites). Ce rapport, a été complété par une appréciation des attitudes des élèves montrant qu'ils adhèrent pleinement à cette approche nouvelle de l'enseignement de l'allemand.

Il sera du plus grand intérêt, une fois démontrées la faisabilité et la viabilité de l'enseignement bilingue dans des communes pionnières, d'étudier de manière approfondie les conditions nécessaires à cet enseignement, les exigences en matière de formation des enseignantes et enseignants, les synergies à créer entre différentes communautés linguistiques et les autres conditions pouvant permettre une extension de l'enseignement bilingue.

Zusammenfassung

Dieser Bericht enthält sehr ermutigende Ergebnisse, besonders für die Personen, die all ihre Fähigkeiten für ein zweisprachiges Lernen und Lehren im Unterricht, Ziel dieses Schulversuchs, einsetzen. Ausser der Feststellung, dass die Schulleistungen durch das in Deutsch Lernen nicht gefährdet sind, kommentiert diese Studie auch vier Kompetenzen der Schüler in der Zweitsprache (Hör- und Leseverständnis, mündlicher und schriftlicher Ausdruck). Der Bericht enthält zusätzlich eine Erhebung über die Einstellungen der Schüler, welche zeigt, dass die Lernenden vollständig hinter dieser neuen Form des Schulunterrichts stehen.

Ist der Erfolg des zweisprachigen Unterrichts in den Pioniergemeinden einmal festgestellt, wird es dann sehr wichtig sein, die nötigen Bedingungen für diese neue Unterrichtsform genauer zu eruieren, nämlich die Anforderungen an die Lehrer- und Lehrerinnenausbildung, eine neu zu schaffende Zusammenarbeit der verschiedenen Sprachregionen und weitere Voraussetzungen, die eine allgemeine Einführung des zweisprachigen Unterrichts ermöglichen.

Riassunto

Il presente rapporto contiene dei risultati molto incoraggianti per le persone che mettono tutte le loro competenze al servizio dell'esperienza di insegnamento/apprendimento bilingue in Vallese. Oltre alla constatazione che la scolarità non è per niente ritardata dal tempo passato ad imparare in tedesco, questo rapporto ha anche il merito di mostrare lo stato dettagliato delle competenze in L2 degli allievi bilingui perché questi sono stati testati nelle quattro competenze linguistiche (comprensione e espressione orale e scritta). Questo rapporto è stato completato da un apprezzamento delle attitudini degli allievi che mostrano di aderire pienamente a questo nuovo approccio dell'insegnamento del tedesco.

Sarà di più grande interesse, una volta dimostrata la fattibilità e la praticabilità dell'insegnamento bilingue in comuni pionieri, di studiare in maniera approfondita le condizioni necessarie a questo insegnamento, le esigenze in materia di formazione degli insegnanti e delle insegnanti, le sinergie che bisognerà creare fra differenti comunità linguistiche e le altre condizioni che possono permettere un'estensione dell'insegnamento bilingue.

Table des matières

Préface.....	1
Résumé	3
1. Introduction.....	7
1.1. Situation actuelle de l'enseignement bilingue dans le Valais romand	7
1.2. L'évaluation de l'expérience de Monthey, Sierre et de Sion.....	9
Apprentissage de l'allemand	11
2. Compréhension de l'oral.....	11
2.1. Descriptif du test de compréhension orale et conditions de passation.....	11
2.2. Analyse des résultats	11
2.3. Synthèse.....	13
3. Compréhension de l'écrit en L2	14
3.1. Descriptif du test de compréhension de l'écrit et conditions de passation	14
3.2. Résultats du test.....	14
3.3. Synthèse.....	16
4. Vocabulaire et morphosyntaxe	16
4.1. Descriptif du test de morphosyntaxe	16
4.2. Résultats au test de morphosyntaxe	16
4.2.1. Vocabulaire : termes et génériques.....	16
4.2.2. Formation du pluriel.....	17
4.2.3. Mots composés	19
4.2.4. Identification du passif.....	20
4.2.5. Conjugaison de verbes au présent et pronoms personnels à la 3 ^e personne	20
4.2.6. Passé composé.....	21
4.2.7. Composition de phrases à partir de mots clés	23
4.3. Synthèse.....	24
5. Compétences des élèves en expression écrite	25
5.1. Descriptif de la tâche	25
5.2. Analyse des résultats	25
5.2.1. Qualités textuelles et longueur.....	25
5.2.2. Orthographe	27
5.2.3. Emploi du passé composé	27
5.2.4. Conjugaison des verbes au présent – la forme <i>wir</i>	28
5.2.5. Syntaxe	28
5.3. Synthèse.....	30
6. Expression orale en L2	30
6.1. Descriptif du test et conditions de passation	30
6.2. Résultats au test d'expression orale.....	31
6.3. Progrès de quelques élèves depuis la 2P	33
6.4. Comparaisons de la maîtrise des verbes et de la syntaxe pour trois élèves en expression orale	34
6.5. Synthèse.....	35
7. Attitudes et auto-évaluation	35
7.1. Résultats.....	36
7.2. Comparaison entre classes bilingues et classes témoins	37
7.3. Synthèse.....	37

Français	39
8. Examen cantonal - 4P - Réussite des élèves fréquentant une filière bilingue	39
8.1. Introduction.....	39
8.1.1. Situation du problème	39
8.1.2. Examen cantonal de français en 4P.....	39
8.1.3. Population concernée	40
8.2. Résultats globaux à l'examen cantonal de français.....	40
8.2.1. Compréhension de l'écrit et de l'oral	41
8.2.2. Grammaire, orthographe, conjugaison.....	42
8.2.3. Vocabulaire, composition	43
8.3. Comparaison item par item	44
8.3.1. Compréhension de l'écrit et de l'oral	44
8.3.2. Grammaire, orthographe et conjugaison.....	45
8.3.3. Vocabulaire et conjugaison	47
8.4. Conclusion.....	50
Mathématiques	51
9. Réussite des élèves intégrés à une filière bilingue à l'examen cantonal - 4P	51
9.1. Introduction.....	51
9.1.1. Situation du problème	51
9.1.2. Population concernée	51
9.1.3. Epreuve de mathématiques de 4 ^e année primaire	51
9.1.4. Les résultats à l'épreuve de mathématiques et la réussite annuelle.....	51
9.1.5. Objectifs de l'analyse des résultats	52
9.2. Résultats globaux.....	52
9.3. Conclusion.....	55
10. Résumé et conclusions	57
10.1. Résultats en langue allemande	57
10.2. Résultats en français et en mathématiques	60
10.3. Considérations finales	61
Annexe 1 - Examen cantonal de français - Analyse des erreurs	63
1. Compréhension de l'écrit et de l'oral	63
1.1. Remarques générales.....	63
1.2. Analyse des items	63
2. Grammaire, orthographe et conjugaison	66
2.1. Remarques générales.....	66
2.2. Analyse des items	66
3. Vocabulaire et composition	69
3.1. Remarques générales.....	69
Respect du sujet	70
Annexe 2 - Examen cantonal de français - Erreurs de l'exercice 7	71
Annexe 3 - Examen cantonal de français - Tableau des différences : 4P	73
Bibliographie	75

1. Introduction

1.1. Situation actuelle de l'enseignement bilingue dans le Valais romand

En 2000/2001, trois communes du Valais romand poursuivent l'expérience de l'enseignement bilingue dans les classes enfantines et primaires. Environ 500 élèves se répartissent dans 24 classes des communes de Monthey, Sion et Sierre.

Tableau 1
Année scolaire 2000/2001 : Nombre de classes bilingues en fonction du début de l'apprentissage bilingue (grisé) et du degré

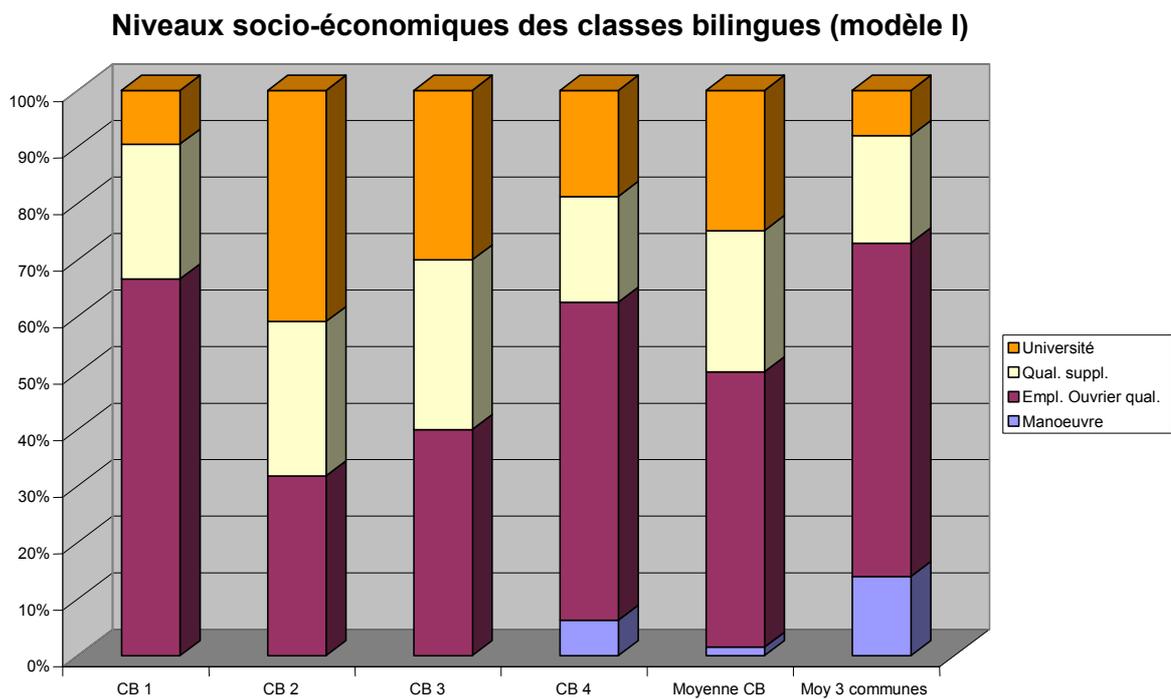
Sion modèle I	Nb. de classes par degré	Monthey modèle I	Nb. de classes par degré	Sierre modèle I	Nb. de classes par degré	Sierre modèle II	Nb. de classes par degré
6 P		6 P		6 P	1	6 P	1
5 P		5 P	1	5 P	1	5 P	1
4 P	2	4 P	1	4 P		4 P	1
3 P	2	3 P	1	3 P		3 P	1
2 P	2	2 P	1	2 P		2 P	
1 P	2	1 P	1	1 P		1 P	
2 E	2	2 E	1	2 E		2 E	
1 E	2	1 E		1 E		1 E	

Les modèles expérimentés varient en fonction du début de l'apprentissage bilingue. En 1995/96, la commune de Sion débutait en 1^e année enfantine avec deux classes parallèles et la commune de Monthey en 2^e année enfantine avec une classe. Ces élèves ont atteint la 4^e année de l'école primaire (4P) en 2000/2001 (en 1999/2000 à Sierre).

La commune de Sierre a opté pour deux modèles, l'un à partir de la 2^e année enfantine avec deux volées (1994/95 et 1995/96) et l'autre dès la 3^e année primaire (1996/97), réactualisé chaque année par la suite. Une première expérience, intégrant durant l'année scolaire 1993/94 des élèves francophones dans trois classes d'école enfantine allemande, a dû être abandonnée étant donné que certains parents percevaient là une menace pour les filières germanophones de Sierre.

Les trois communes ont retenu l'immersion partielle, c'est-à-dire que 50% de l'enseignement est donné en français et 50% en allemand tout en respectant les plans d'études valaisans. Le programme en allemand comprend les mathématiques et l'environnement, branches principales, et les travaux manuels, la musique et la gymnastique. L'inscription dans les classes bilingues est facultative et n'entraîne pas de frais supplémentaires pour les parents. Selon l'ampleur de la demande des parents par rapport à l'offre et selon les modes du choix des élèves (par tirage au sort entre tous les intéressés ou à l'intérieur de chaque catégorie sociale), les classes bilingues ont une composition plus ou moins représentative de la population scolaire. Une analyse du milieu socio-économique ainsi que la comparaison des nationalités des élèves et des langues parlées dans les familles ont été réalisées dans des rapports antérieurs (voir pour Monthey et Sion: Bregy, Brohy & Fuchs, 2000; pour Sierre: Bregy & Revaz, 2001). L'enseignement bilingue précoce a, de fait, attiré, dans un premier temps, une plus grande proportion d'enfants issus d'un milieu socio-culturel élevé (voir le graphique 1 qui résume les données publiées antérieurement). En effet, les classes bilingues comprenaient très peu d'enfants issus de la catégorie sociale la moins privilégiée, par contre, elles comptent, en moyenne, plus d'enfants issus des catégories à qualification supplémentaire et formation universitaire.

Graphique 1



CB = Classe bilingue

1.2. L'évaluation de l'expérience de Monthey, Sierre et de Sion

Suite à une première étude comparant les deux modèles d'enseignement bilingue au niveau de la 4P à Sierre (Bregy et Revaz, 2001), la présente étude traite des données recueillies en 2000/2001 dans les classes de 4^e année primaire des communes de Monthey (classe 3 dans ce rapport) et de Sion (classes 1 et 2 dans ce rapport). Ces classes ont commencé l'enseignement bilingue en deuxième année enfantine pour Monthey et en première année enfantine pour Sion. L'usage est d'appeler ces classes d'immersion partielle précoce « modèle I » pour les distinguer des classes qui ont commencé l'apprentissage bilingue en 3^e année primaire (immersion partielle, modèle II). Dans ce rapport, seuls les résultats saisis en 1999/2000 dans une classe de Sierre du modèle I (classe 4 dans ce rapport) ont été repris systématiquement à des fins de comparaison avec les classes de Sion et de Monthey.

L'évaluation relatée dans ce rapport porte sur les compétences des « élèves bilingues »¹ en allemand. Des tests en L2 ont été préparés par Anne-Lore Bregy pour le niveau d'acquisition et l'âge de ces élèves en classe bilingue. Leurs compétences en français et en mathématiques ont également été observées pour contrôler si l'apprentissage de l'allemand et en allemand ne se faisait pas au détriment d'autres compétences.

L'analyse de l'examen cantonal de français et la comparaison des classes bilingues avec la population témoin du Bas-Valais ont été réalisées par Céline Duc de l'Office de Recherche en éducation et de Développement Pédagogique (ORDP) à Sion, que nous remercions pour sa collaboration scientifique. Céline Duc s'est également occupée du contrôle des résultats à l'épreuve cantonale des mathématiques du Haut-Valais et de leur comparaison avec les notes des élèves bilingues de 4^e année primaire.

Ainsi, en fin d'année scolaire 2000/2001, les élèves des classes bilingues de 4P ont participé à cinq tests de langue allemande et rempli un questionnaire d'attitudes. De plus, ils ont participé aux examens cantonaux de français et de mathématiques. Le tableau suivant résume brièvement les différentes parties de l'évaluation des classes bilingues précoces du Valais romand relatées dans le présent rapport. Dans certains domaines, les résultats des classes bilingues (CB) expérimentales sont comparés avec ceux de classes témoins (CT). Le nombre de ces dernières et l'appartenance linguistique de ces élèves témoins varient en fonction des épreuves (voir le tableau 2).

¹ Nous utilisons cette appellation abrégée pour désigner les élèves qui suivent l'enseignement bilingue dans les communes mentionnées.

Tableau 2
Disciplines évaluées en 2000/2001 à Monthey et à Sion et en 1999/2000 à Sierre

Discipline ou domaine	Compétences ou domaines testés	Description du test	Nombre de classes et d'élèves testés Classe bilingue (CB) Classe témoin (CT)	Chapitre du présent rapport
Allemand	Compréhension orale	Vidéo "Der Verdacht" en L2 comme <i>input</i> Compréhension testée à l'aide d'un questionnaire en L1	CB 1, 2, 3, 4: 80 élèves CT germanophone: 15 élèves	2
	Compréhension écrite	Textes et questions ouvertes et fermées en L2	CB 1, 2, 3, 4: 80 élèves CT germanophone: 15 élèves	3
	Test morphosyntaxique (réponses orales)	Compréhension, production et analyse de structures morphosyntaxiques (test axé sur la production)	CB 1, 2, 3, 4: 80 élèves (individuellement)	4
	Expression écrite	Production libre "Ein Schulausflug"	CB 1, 2, 3, 4: 80 élèves	5
	Expression orale	Raconter l'histoire de la vidéo "Der Verdacht" à l'aide de photos	CB 1, 2, 3, 4: 34 élèves (individuellement)	6
Attitudes et auto-évaluation	Auto-évaluation des compétences et du progrès réalisé en allemand Plaisir de travailler en L2 (uniquement les élèves des classes bilingues) Plaisir d'apprendre l'allemand et aux diverses activités langagières	Questionnaire	CB 1, 2, 3, 4: 79 élèves Trois CT francophones de Monthey, Sion et Sierre: 52 élèves	7
Français	Epreuve en 3 parties: Compréhension de texte-lecture sélective Grammaire-conjugaison-orthographe Vocabulaire-rédaction	Epreuve cantonale du Valais romand de 4P	CB 1, 2, 3 et CB 5 (<i>modèle II</i>) Population témoin: 63 classes du Valais romand (1784 élèves, 71 % des élèves de 6P)	8
Mathématiques	Mathématiques selon le programme du Haut-Valais	Résultats à l'examen cantonal de mathématiques 4P du Haut-Valais et comparaison avec les notes scolaires	CB 1, 2	9

Apprentissage de l'allemand

2. Compréhension de l'oral

2.1. Descriptif du test de compréhension orale et conditions de passation

Les compétences de compréhension de l'oral en L2 ont été testées à l'aide d'un film intitulé *Der Verdacht* (le soupçon). Ce film d'une quinzaine de minutes a été tourné en 1986 par une chaîne de télévision allemande (WDR) pour des écoliers de 3^e et 4^e années primaires (*Lebenskunde - ab 3./4. Schuljahr*). Bien que ce film ait été réalisé pour des enfants germanophones, ce support a été repris sans adaptation et présenté dans son intégralité.

Les élèves interrogés n'ont pas été préalablement préparés en classe à la thématique du film. Toutefois, le contenu de l'histoire est assez proche du vécu scolaire des élèves, car il relate l'organisation tumultueuse d'une excursion de classe où un élève se voit à tort accusé d'avoir volé l'argent récolté pour la promenade d'école afin de s'acheter des sucreries.

Avant la projection du film, le thème a été introduit et la signification de certains mots-clés (*der Ausflug*/l'excursion, *klauen*/voler, *Süssigkeiten*/sucreries, *der Briefumschlag*/l'enveloppe) a été donnée. Ces termes ont été notés au tableau en L2 et expliqués par l'intervenante au moyen de paraphrases, de mimes ou de dessins. Afin de s'assurer que l'ensemble des élèves avaient compris le sens de ces mots, ils ont été invités à les traduire à haute voix en L1.

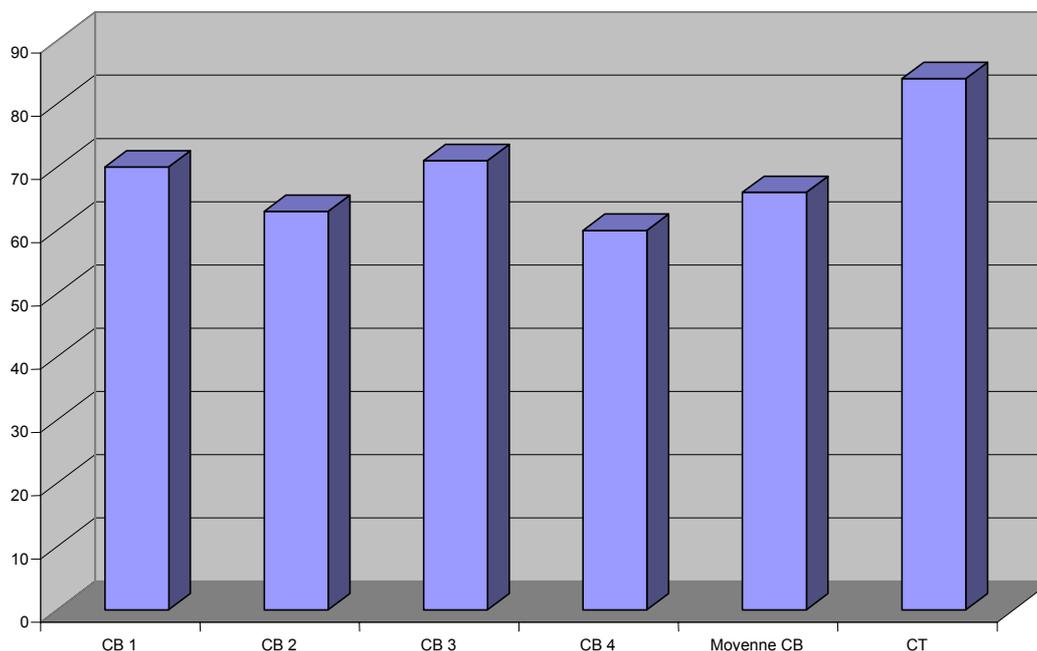
Un dossier comprenant 16 questions en français a été distribué à chaque élève. Dans le but de faciliter la compréhension, le film a été subdivisé en huit séquences. Après chaque séquence, une ou plusieurs questions étaient posées. A part la dernière, chaque séquence a été visionnée à deux reprises. Avant la deuxième passation, les questions ont été lues ensemble et les élèves n'ayant pas compris l'une ou l'autre question avaient la possibilité d'intervenir.

2.2. Analyse des résultats

La réussite des élèves bilingues à ce test, qui est de 66%, est satisfaisante si on la compare à la réussite de 84% des enfants de la classe témoin germanophone. Elle est inférieure de 18 points, mais indique tout de même une bonne compréhension générale du film qui a servi de support à ce test. La différence de réussite entre les classes bilingues est moins prononcée que l'écart avec la classe germanophone, la réussite moyenne entre les classes oscille entre 60 et 71%. Ce test est donc également difficile pour toutes les classes. La classe qui obtient le meilleur score à ce test est la classe la plus homogène, elle ne comporte pas, comme les autres classes, plusieurs élèves ayant un résultat nettement plus faible que l'ensemble. La classe bilingue 4 (CB 4 dans le graphique 2) compte la plus forte proportion d'élèves n'ayant pas atteint un taux de réussite de 60%.

Graphique 2

Compréhension de l'oral - 4P



CB = Classe bilingue CT = Classe témoin

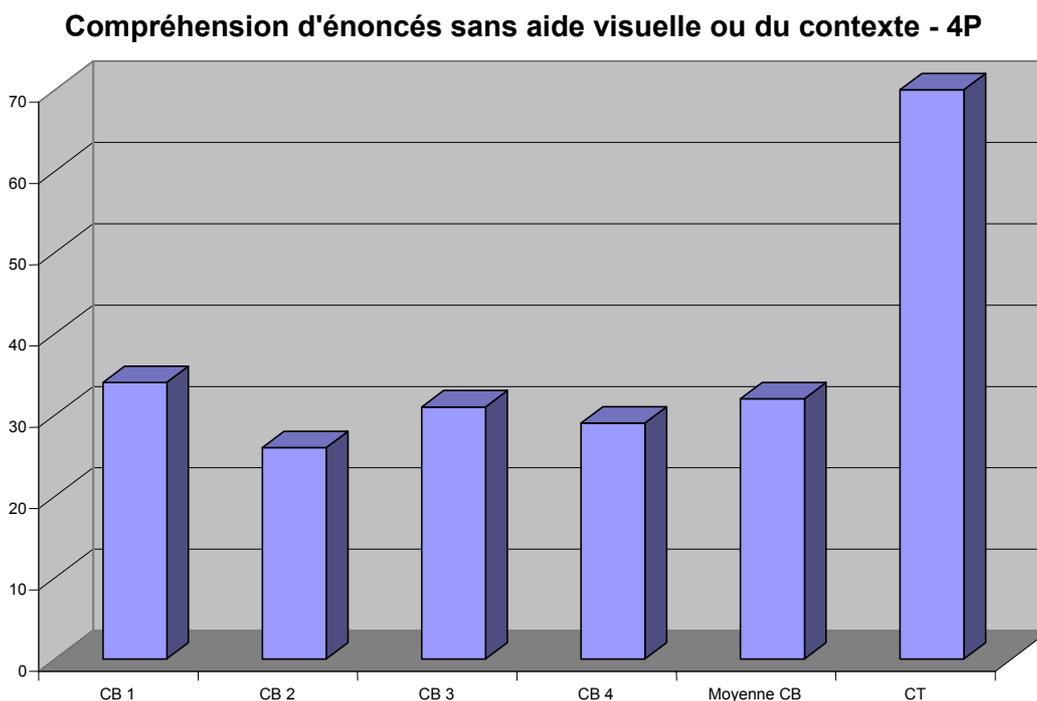
Les tâches de compréhension dans ce test sont de trois natures avec un degré de difficulté croissant. Il s'agit à sept reprises de comprendre les informations de manière globale en s'aidant du contexte et des images. En deuxième lieu, quatre tâches demandent une compréhension des informations linguistiques qui sont aussi soutenues par le contexte. En dernier lieu, quatre items exigent une parfaite compréhension de ce qui se dit, car on ne peut pas relever des indices contextuels ou visuels. Les résultats des diverses classes à ces trois catégories de tâches sont résumés dans le tableau 3.

Tableau 3
Test de compréhension de l'oral - 4P - Réussite en %

Classe bilingue	Résultat au test de compréhension de l'oral	Items demandant une compréhension globale	Items permettant une compréhension aidée par le contexte	Items demandant une compréhension des seules paroles	Nombre d'enfants réussissant 60% ou plus d'items (par rapport au nombre d'enfants de la classe, entre parenthèses)
1	70	81	76	40	11 (21)
2	63	78	76	31	12 (22)
3	71	91	69	39	17 (21)
4	60	63	64	29	5 (16)
Moyenne CB	66	78	71	35	45 (80)
CT	84	90	87	70	14 (15)

La compréhension des paroles rapportées par le médium du film est difficile, surtout lorsque les informations ne sont pas véhiculées parallèlement par le contexte ou les images. Ainsi, aux quatre items où la compréhension doit se baser sur les seuls énoncés des personnages du film, la réussite moyenne des classes bilingues n'est que de 35% (voir le graphique 3). Ce résultat représente la moitié seulement de celui des élèves germanophones pour ces items. Notons que la difficulté de la tâche se voit aussi dans le taux de réussite limitée à 70% pour la classe témoin.

Graphique 3



2.3. Synthèse

Les élèves réussissent à comprendre l'essentiel d'un film authentique en allemand, ceci après 5 ou 6 ans d'enseignement bilingue. La compréhension de ces élèves se rapproche de celle d'enfants germanophones, mais ne l'atteint évidemment pas tout à fait. L'écart avec les enfants qui évoluent dans un milieu familial et scolaire germanophone se montre surtout lorsqu'il s'agit de comprendre de manière précise et sans support visuel ou contextuel des paroles émises par le truchement de la vidéo.

Comparé à la compréhension de l'oral en fin de 2P, les élèves de 4P comprennent une histoire bien plus complexe avec un débit de paroles rapide.

En fin de 2P, les différences de compréhension de l'oral entre les classes qui ont commencé l'apprentissage bilingue en 1^e année enfantine (CB 1 et 2) et celles qui ont débuté en 2^e année enfantine (CB 3) étaient nettes (Bregy et al., 2000, p. 13). Elles se sont toutefois estompées en fin de 4P.

3. Compréhension de l'écrit en L2

3.1. Descriptif du test de compréhension de l'écrit et conditions de passation

La lecture-compréhension est testée dans les classes bilingues et la classe allemande de Sion à l'aide d'un fascicule contenant 15 questions en allemand qui se rapportent à des activités différentes. Tout d'abord, les élèves complètent un texte lacunaire en choisissant les mots appropriés figurant sur des étiquettes. Ensuite, ils répondent par *juste* ou *faux* (*Ja/Nein*) à six questions posées en allemand. Des images tirées du film *Der Verdacht* servent de support visuel à ces exercices. Dans une troisième partie du test figure un texte court dans lequel les élèves repèrent les réponses aux questions écrites en allemand.

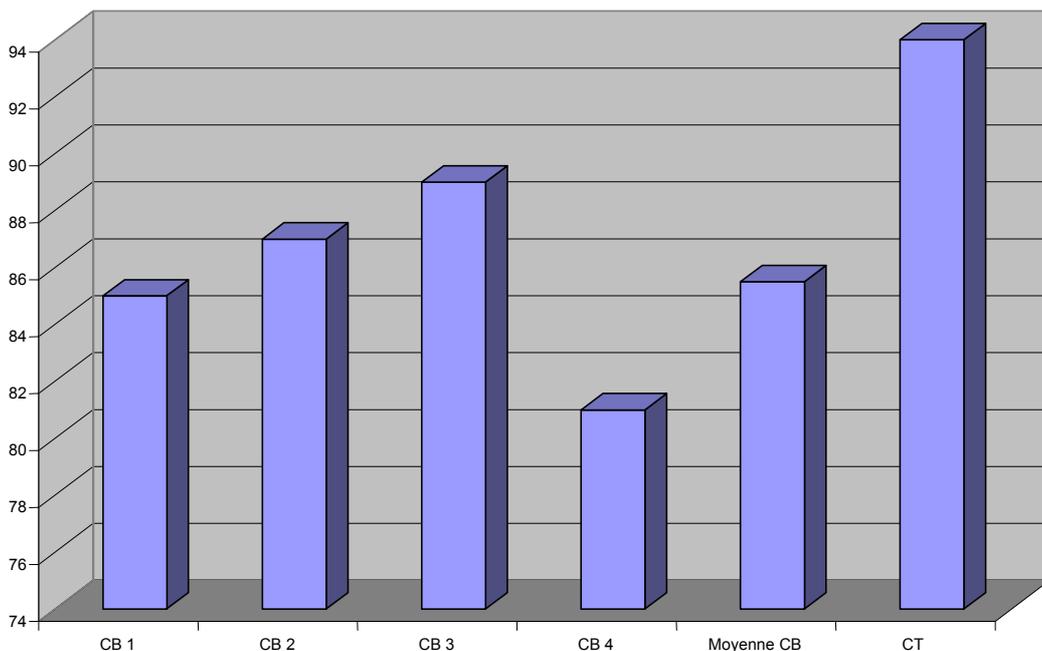
Les réponses en L1 ou en L2 sont admises. La faute d'orthographe n'est pas pénalisée sauf dans l'exercice où le lexique est déjà donné en L2.

3.2. Résultats du test

La réussite moyenne des classes bilingues au test de lecture-compréhension est de 86%, ce qui est un taux de 8 points seulement inférieur à celui de la classe témoin. La variation de la réussite entre les classes bilingues est à peu près égale en compréhension de l'écrit (81 - 89%) qu'en compréhension de l'oral (60 - 71%).

Graphique 4

Compréhension de l'écrit - 4P



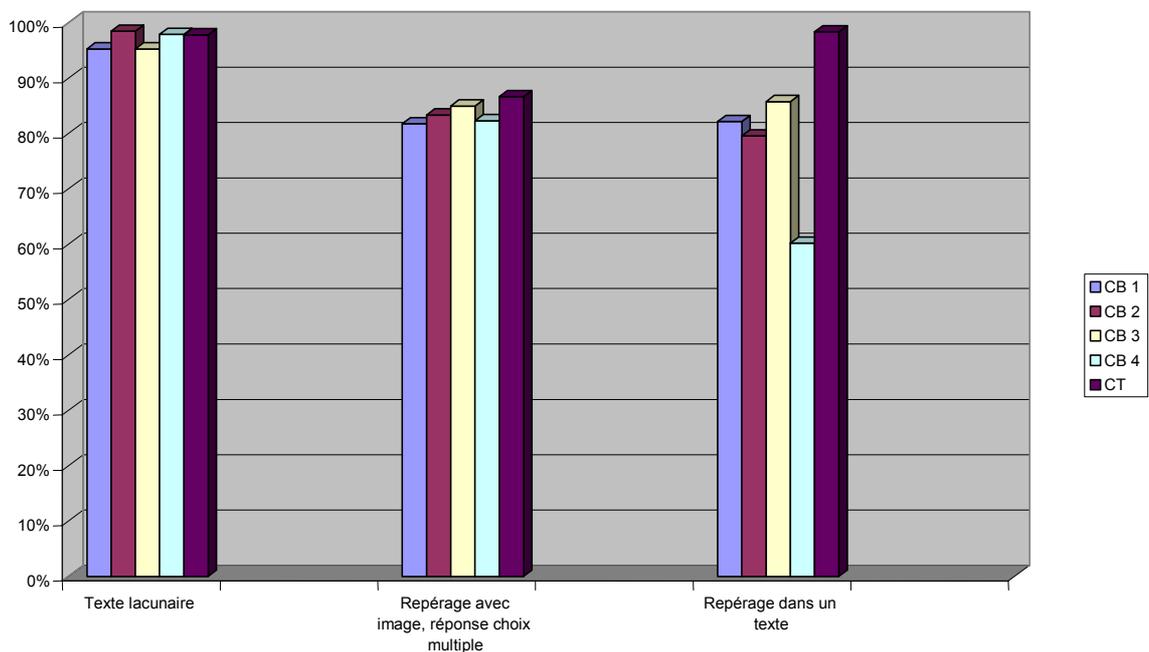
Lorsqu'il s'agit d'apposer quatre mots dans un texte lacunaire, la presque totalité des élèves réussissent, bilingues et germanophones confondus. Lors d'une compréhension éventuellement défaillante, les élèves bilingues ont apparemment su utiliser la stratégie de l'élimination des possibilités.

Les six questions portant sur l'analyse de phrases simples en relation avec des images ont posé un peu plus de problèmes. Tout en procédant à une lecture-compréhension précise, l'élève doit faire les liens adéquats avec les photos présentées: par exemple à la question 2, la maîtresse représentée porte une blouse blanche sous une veste noire ; l'élément recherché est la blouse blanche (*Sie trägt eine weisse Blouse*). Sur l'image de la question 4, Monsieur Schäfer s'apprête à entrer dans la voiture et n'y est pas encore (*Herr Schäfer sitzt in seinem Auto*). La troisième étape pour parvenir à une réponse est le choix de la bonne case pour apposer une croix. Ce troisième palier du questionnaire à choix multiples (QCM) a constitué un autre écueil qui est certainement aussi en partie responsable de l'échec de 13% des élèves germanophones à ces questions!

Le repérage de mots ou d'expressions dans un texte court constitue la tâche la plus complexe de ce test. Pour la classe bilingue 4, c'est autant la présentation du test que la compréhension du texte qui a posé problème: de nombreux enfants de cette classe ont répondu par rapport au film visionné dans la même journée plutôt que de s'en tenir strictement au texte figurant au-dessus des questions du test de lecture.

Graphique 5

Repérages de l'écrit - 4P



3.3. Synthèse

En résumé, les élèves bilingues ont une réussite en lecture-compréhension de peu inférieure à la classe témoin. Ils parviennent à lire des énoncés simples ou des textes courts et peu complexes en L2. Ce résultat témoigne du travail accompli en classe où l'emploi de documents écrits est chose courante.

4. Vocabulaire et morphosyntaxe

4.1. Descriptif du test de morphosyntaxe

Un test concernant l'acquisition des structures morphosyntaxiques permet de constater l'aisance des élèves face à des tâches très circonscrites. Il fait également ressortir la variation des performances selon le degré de difficulté représenté par les différents items d'un domaine. Un test de grammaire plus classique soumet tous les élèves aux mêmes tâches et jette ainsi une lumière complémentaire sur l'analyse des productions plus libres telles que les compositions.

Pour ce test, qui est composé de sept parties, les élèves ont été interrogés individuellement pendant environ 15 minutes. Les réponses se donnent oralement ou en désignant une image parmi d'autres.

Dans une première partie, la capacité de produire des formes au pluriel de mots simples est testée à l'aide de neuf images. La deuxième partie porte sur l'accord du verbe au présent de l'indicatif, la troisième sur la production de mots composés. Dans l'exercice suivant, l'élève doit former des phrases avec un participe passé. Un autre exercice porte sur l'identification (et non sur la production) de formes au passif. Cinq questions sont posées sur le lexique, l'apprenant devant compléter une liste de mots avec le lexique approprié et trouver le terme générique. L'évaluation se termine par la production de huit phrases à l'aide de mots-clés donnés par l'intervenante.

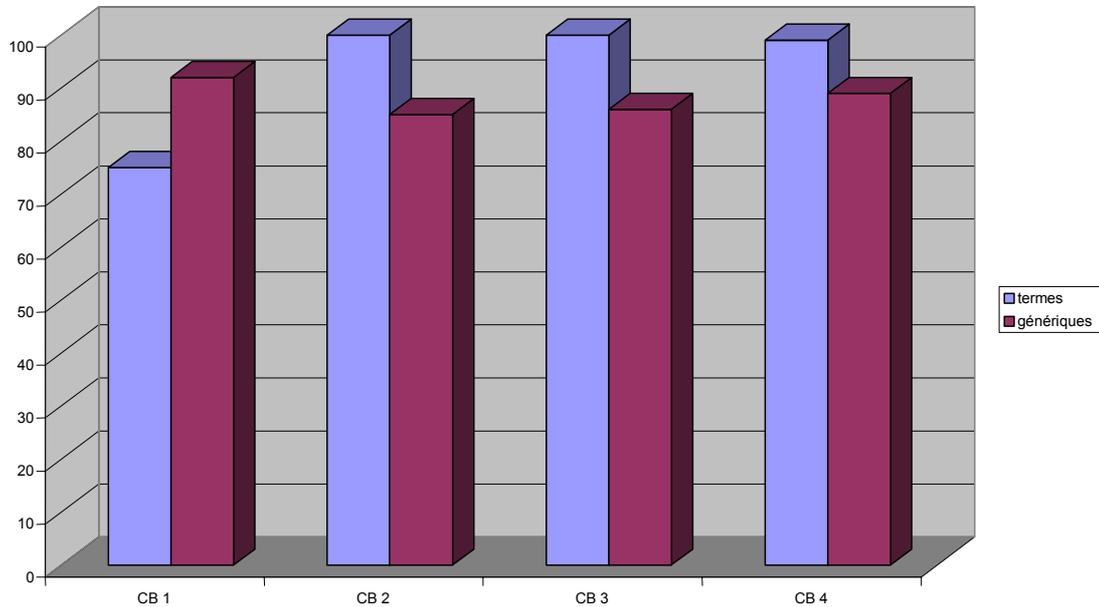
4.2. Résultats au test de morphosyntaxe

4.2.1. Vocabulaire : termes et génériques

La connaissance d'un vocabulaire spécifique est abordée dans cinq questions où l'apprenant doit compléter un groupe de mots avec le lexique approprié, par exemple: suite aux termes *blau, gelb, rot*, trouver *grün*, et répondre à la question: *Das sind?*, par le terme générique: *Farben*. Plusieurs élèves de la classe 1 ont eu de la peine à trouver le nom d'une couleur, mais probablement ces non-réponses relèvent de la difficulté de comprendre la tâche. De manière générale, l'évocation du nom d'un mois ainsi que d'une forme géométrique ont été les items les plus difficiles. Les rendements aux 10 questions de ce test sont très élevés et vont de 86 à 94%, le terme générique s'avérant en principe plus difficile à trouver. Les termes *Zahlen* et *Nummern* pour désigner les chiffres ou les nombres ont les deux été acceptés comme générique. Le graphique 6 montre la réussite élevée et uniforme des quatre classes bilingues à ce test de vocabulaire.

Graphique 6

Vocabulaire: termes et génériques - 4P

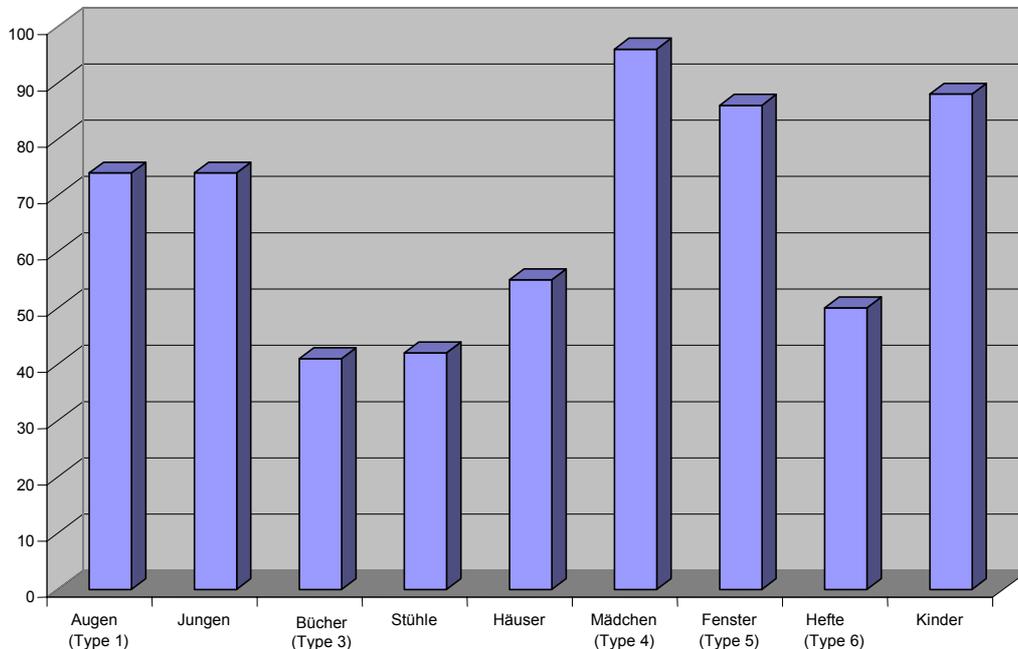


4.2.2. Formation du pluriel

A l'exercice de production de mots au pluriel, la réussite des quatre classes interrogées oscille de 41 à 96 % selon le mot et, visiblement, selon la difficulté de la formation du pluriel pour les enfants francophones. Le graphique 7 illustre clairement que le troisième type de formation du pluriel à l'aide d'un *Umlaut* et d'une terminaison *-e* ou *-er* pose le plus de problèmes. Des mots comme *Mädchen* et *Fenster*, sans modification au pluriel, sont plus faciles, ceci certainement aussi du fait qu'ils sont utilisés quotidiennement en classe.

Graphique 7

Réussite du pluriel de mots et de types de pluriels différents - 4P



Les erreurs proviennent de l'embarras des élèves devant la recherche d'une marque du pluriel, choisissant par exemple *Fenstern*, *Heften*, *Stühlen*, *Häusen*, *Büchen*, *Äuge*. Les élèves procèdent ainsi à des généralisations au service de la saisie des différentes possibilités de formation du pluriel. On voit qu'à ce stade, la conscience de l'existence du *Umlaut* est tout à fait présente, et que la terminaison privilégiée est *-en*. Même si l'enseignement bilingue offre beaucoup plus d'occasions quotidiennes pour l'enregistrement d'expressions (*chunks*) qu'un enseignement traditionnel, les élèves bilingues, comme tout apprenant devant une difficulté et devant l'inconnu (ou le non-reconnu), créent leurs propres solutions.

Nous avons compté que 14 enfants, parmi les 80, ont fait plus de la moitié des formes de pluriel hors standard. Ainsi l'on peut dire qu'un enfant sur six est encore loin de sentir et de connaître activement les formes consacrées du pluriel. L'exactitude de la formation du pluriel montre un taux de 63% à 70% selon la classe (voir le tableau 4). Mais au fond, il conviendrait de rendre compte de l'effort de recherche fourni par chaque individu en 4P - effort considérable au vu de la variété des formes expérimentées - plutôt que de relever le rendement des formes exactes.

Tableau 4
Pluriel de mots - 4P - Réussite en %

Classe bilingue (80 élèves)	Moyenne de réussite au pluriel des mots
1	70
2	66
3	63
4	70
Moyenne des classes bilingues	67

4.2.3. Mots composés

Afin de sonder la capacité des apprenants à former des mots composés en L2, l'intervenante s'est servie de quatre dessins. Elle a introduit le sujet en évoquant les mots que l'élève devait composer par la suite, par exemple: *Das ist der Plan von einer Stadt. Wie kannst du diesem Plan sagen?*

Le nom composé allemand s'enchaîne le plus souvent dans l'ordre inverse de son équivalent français. Les noms déterminants peuvent être reliés au nom de base, avec ou sans éléments de liaison.

Le décompte des productions correctes des quatre classes aboutit aux résultats figurant dans le tableau 5.

Tableau 5
Mots composés correctement par les classes bilingues - 4P - Réussite en %

Classe bilingue (80 élèves)	Apfelbaum	Stadtplan	Haustür	Sonnenschirm	Moyenne des classes bilingues aux 4 items
1	86	81	52	14	58
2	82	77	50	18	57
3	90	67	33	52	61
4	94	75	56	94	80
Moyenne CB	88	75	48	41	63

Si les mots *Apfelbaum* et *Stadtplan* sont particulièrement bien réussis par tous les élèves, et *Sonnenschirm* par la classe 4 en particulier, cela tient probablement davantage à la connaissance - même réceptive - de ce terme qu'à la capacité de former des mots composés. Si les élèves ne connaissent pas le mot composé demandé, des éléments de liaison ne sont pas forcément inventés. Les élèves disent fréquemment *Sonneschirm*, mais l'on trouve aussi des liaisons superflues comme *Hausetür*. Le terme *Schirmsonne* est rarement créé, tandis que l'inversion de l'ordre correct (*Türhaus*) est responsable de la majorité des erreurs pour ce nom composé. Le tableau 6 indique les trois cas de figure des réponses des élèves en fonction de chaque terme.

Tableau 6
Modalités de réponses aux 4 items de mots composés - Occurrences en %

Modalité de réponse	1 <i>Apfelbaum</i>	2 <i>Haustür</i>	3 <i>Stadtplan</i>	4 <i>Sonnenschirm</i>
Mot correctement composé (sans tenir compte de quelques erreurs de liaison ou de phonèmes)	91	50	80	79
Non réponse ou un seul terme	0	9	11	4
Composition inversée	9	41	9	18

4.2.4. Identification du passif

Un exercice, composé de trois questions, porte sur la compréhension (et non la production) de formes au passif. L'enfant doit choisir la bonne réponse parmi deux images. Le taux de rendement pour ces trois items est de 59%. Un tiers des apprenants répondent correctement aux trois questions. Un enfant sur cinq ne reconnaît pas encore les formes passives proposés. La classe bilingue ayant le taux de francophones le plus élevé est aussi celle pour qui ce choix est le plus difficile (voir le tableau 7). La question portant sur le chien qui est mordu par le chat obtient le plus faible taux de réussite. On peut se demander si l'analyse conjointe du dessin en est partiellement responsable, car il faut distinguer clairement les deux animaux et leur position.

Tableau 7
Reconnaissance du passif - 4P - Réussite en %

Classe bilingue (80 élèves)	<i>Das Auto wird vom Bus gestossen.</i>	<i>Der grüne Fisch wird vom roten Fisch gefressen.</i>	<i>Der Hund wird von der Katze gebissen.</i>	Moyenne des classes bilingues
1	81	62	48	63
2	73	82	73	76
3	48	38	10	32
4	75	75	38	63
Moyenne CB	69	64	43	59

4.2.5. Conjugaison de verbes au présent et pronoms personnels à la 3^e personne

Pour cette épreuve, l'intervenante montre à chaque élève cinq dessins afin qu'il les décrive et formule des phrases à l'indicatif présent et à la 3^e personne du singulier ou du pluriel.

La réussite à cet exercice varie nettement selon la forme verbale concernée: comme on peut le voir dans le tableau ci-dessous, les formes verbales qui se distinguent le moins de l'infinitif (*sie singen, sie schreiben*) ont les rendements les plus élevés. C'est aussi l'infinitif (*er schwimmen, es lesen*) qui constitue la forme de pré-conjugaison la plus fréquemment choisie. Des formes d'interlangue plus évoluées sont par exemple: *er schwimm, er schreib*. Le verbe irrégulier *lesen*, qui demande un changement de voyelle à la 3^e personne est le plus difficile à conjuguer, et le fait que l'image soumise à l'élève montre une fille pour laquelle on peut utiliser le pronom personnel neutre (*es* pour *das Mädchen*) ne facilite pas cette tâche.

Tableau 8
Conjugaison correcte de 5 verbes au présent - Réussite en %

Classe bilingue (80 élèves)	<i>Er schwimmt</i>	<i>Er schreibt</i>	<i>Sie schreiben</i>	<i>Es (sie) liest</i>	<i>Sie singen</i>	Moyenne des classes bilingues
1	52	67	86	81	90	75
2	41	50	77	27	86	56
3	57	67	95	4	95	71
4	69	94	94	100	9	90
Moyenne CB	54	68	88	60	91	72

L'énoncé nécessitant le choix du pronom neutre ou du pronom féminin - qui est également acceptable - a suscité le plus de réponses imparfaites. Seul un élève sur dix a utilisé la forme neutre. Dans le doute, un élève sur huit a recouru au masculin, stratégie fréquemment observée aux tests passés en fin de 2^e année primaire.

Les détails de la réussite des pronoms se trouvent dans le tableau suivant. Il montre que l'emploi des pronoms de la 3^e personne ne pose plus beaucoup de problèmes, le taux de réussite étant de 89%. Une seule classe a un rendement plus faible. Ainsi, depuis la 2^e année de l'école primaire, où seul un quart des ces pronoms étaient utilisés à bon escient (Bregy, 2000, p. 23), les élèves ont fait de nets progrès.

Tableau 9
Emploi correct de pronoms à la 3^e personne - Réussite en %

Classe bilingue (80 élèves)	<i>Er schwimmt</i>	<i>Er schreibt</i>	<i>Sie schreiben</i>	<i>Es liest</i>	<i>Sie singen</i>	Moyenne des classes bilingues
1	90	95	81	86	90	89
2	86	86	73	77	77	80
3	90	90	100	90	100	94
4	88	94	100	88	100	94
Moyenne CB	89	91	88	85	92	89

Dans cet exercice, ce sont les élèves de la classe 2 qui éprouvent le plus de difficultés, tant en ce qui concerne la conjugaison que l'emploi des pronoms.

4.2.6. Passé composé

Afin de tester leur capacité à produire des phrases avec un participe passé, on a présenté aux élèves cinq planches représentant chacune deux scènes dessinées. L'intervenante a d'abord décrit l'action au présent et ensuite invité les élèves à décrire une scène au passé.

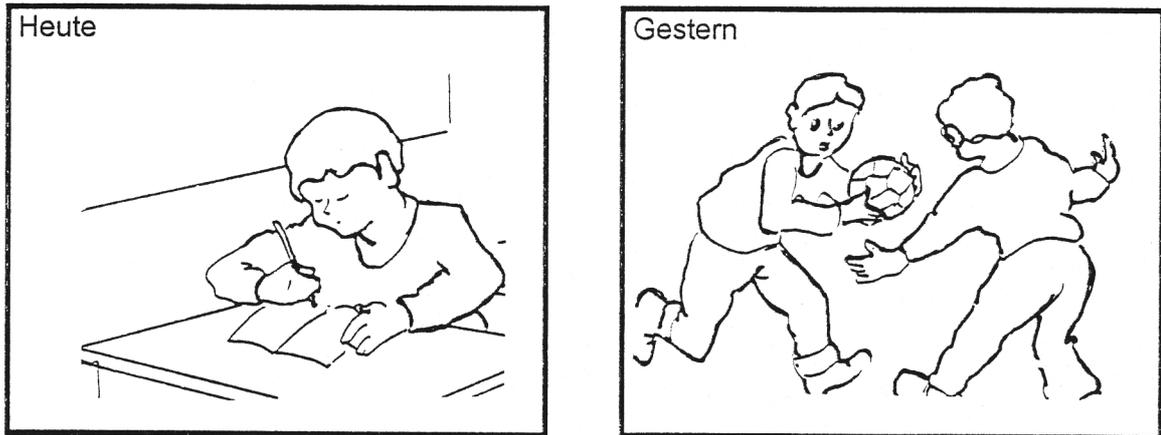


Planche 3: Dieser Junge schreibt. Was hat er gestern gemacht?

L'analyse montre que pour ce qui est du participe passé, la majorité des élèves sont en phase d'acquisition. Seuls 7% d'entre eux, répartis sur les quatre classes, n'y sont pas encore, car ils forment toutes les phrases, ou 4 phrases sur 5, au présent.

Dans 81% des phrases produites, on reconnaît la forme du passé composé. Un tiers de ces phrases sont formulées correctement, mais celles-ci proviennent essentiellement des enfants exposés à l'allemand dans leur famille. La majorité des énoncés au participe passé (93%) comporte le bon auxiliaire, correctement conjugué à la 3^e personne du singulier. Si l'auxiliaire n'est pas combiné avec un infinitif (*Ich bin in die Schule gehen*), les apprenants assimilent le préfixe *ge-* au participe passé, dans la moitié déjà des tentatives de formation du passé composé. Les élèves produisent alors des phrases telles que: *er hat geschrieben, er hat schreibt*.

La conjugaison avec le participe passé ne revêt clairement pas encore la forme consacrée, pour les verbes réguliers ou irréguliers choisis pour ce test, comme le montre le tableau 10.

Tableau 10
Production correcte du participe passé - 4P - Réussite en %

Participe passé	Réussite des élèves
<i>telefoniert</i>	69
<i>gespielt</i>	26
<i>gegangen</i> ou <i>gewesen</i>	26
<i>gesungen</i>	6
<i>geschrieben</i>	1

La forme *telefoniert* qui ressemble au participe passé du même verbe en français (téléphoné) est la mieux réussie. Les élèves se laissent probablement guider par cette similitude. Si le quart des élèves savent dire *Ich bin in die Schule gegangen*, cela est certainement dû à l'imprégnation par le discours quotidien.

Par ailleurs, deux tâches de ce test proposent l'emploi d'un complément: *Er ist in die Schule gegangen; Er hat Fussball gespielt*. Dans ces cas, la position finale du verbe est réalisée par la moitié des élèves.

4.2.7. Composition de phrases à partir de mots clés

Le sondage de la morphosyntaxe comporte aussi un exercice exigeant la production de huit phrases à l'aide de mots-clés. Le tableau suivant montre les résultats des élèves bilingues aux différents items et selon différents critères.

Tableau 11

Composition de phrases évaluée d'après quatre critères - 4P - Réussite en %

Critère d'évaluation	<i>Apfel essen</i>	<i>Kind Schule gehen</i>	<i>Kinder Buch lesen</i>	<i>wir Rechnung machen</i>	<i>du Lied singen</i>	<i>ich Pause gehen</i>	<i>Mutter Garten arbeiten</i>	<i>Lehrer Stuhl sitzen</i>	Moyenne des 4 classes bilingues (80 élèves)
Syntaxe correcte	98	94	100	99	99	98	100	98	98
Présence de l'article de l'objet	80	80	93	43	76	75	78	100	78
Conjugaison correcte	74	84	80	95	23	78	28	39	62
Phrase entièrement correcte	15	48	59	31	18	51	4	13	30

Lorsqu'on peut former des phrases avec une syntaxe identique au français - sujet-verbe-objet - quelques élèves seulement ont encore un problème, inversant l'ordre (sujet-objet-verbe), oubliant l'un des termes, ou ne sachant pas répondre. L'utilisation de l'article des noms en position de complément peut donner une indication supplémentaire sur la conscience qu'ont les élèves de l'organisation d'une phrase. Dans trois quarts des cas, les élèves mettent bien un déterminant. A l'item *Wir-Rechnung-machen* plus de la moitié des élèves n'en mettent pas. Par ailleurs beaucoup d'élèves s'en sont sortis en utilisant le pluriel, qui ne demande pas d'article: *Wir machen Rechnungen*.

En jetant un regard sur l'exactitude de la conjugaison, on voit que c'est la 2^e personne du singulier, *Du **singst** ein Lied*, avec sa suite de consonnes, qui pose le plus de problèmes. Suivent en difficulté les verbes *arbeiten* et *sitzen* à la 3^e personne du singulier: *Die Mutter arbeitet im Garten; Der Lehrer sitzt auf dem Stuhl*.

Les énoncés entièrement corrects du point de vue à la fois de la syntaxe, de la conjugaison et de la déclinaison varient de 4 à 59% selon les items. Les phrases qui font référence à l'univers scolaire sont nettement mieux réussies. La déclinaison au datif et à l'accusatif ainsi que l'emploi des prépositions sont encore trop complexes pour la majorité des élèves, sauf lorsqu'on peut s'appuyer sur des phrases types.

Beaucoup d'élèves ont fait preuve de créativité en tentant d'intégrer les mots-clés donnés dans des énoncés plus complexes, tels que:

- Pierre hat eine Apfel gegeben für der Hund.*
- Gestern habe ich Apfel gegessen.*
- Das Kind geht in die Schule gerne. / Der Kind geht gerne in die Schule.*
- Wir lesen Kinderbuch.*
- Die Kinder kann die Bücher lesen.*
- Wir machen Rechnung in die Schule am vier Uhr.*
- Du Lied in die Hause singen.*
- Der Mutter will arbeit in der Garten.*
- Der Lehrer sagt die Kinder musst sitzen auf die Tuhle.*

Les productions plus riches de certains élèves n'ont évidemment pas contribué à augmenter les scores d'exactitude grammaticale, mais elles montrent que les apprenants sont avides de s'approprier les tâches et de s'exprimer au maximum. Comme l'illustre les exemples cités, certains élèves bilingues utilisent volontiers des structures plus complexes, comme le passé composé et les modérateurs.

4.3. Synthèse

En alignant les taux de réussite les plus élevés et les plus bas de chaque sous-test de cette épreuve en morphosyntaxe, nous voyons des variations considérables d'une classe à l'autre ou d'un item à l'autre (voir le tableau 12). Les variations entre les classes sont les plus grandes lorsque la compétence concernée est en pleine construction.

Tableau 12
Rendements extrêmes et moyens aux tests de morphosyntaxe 4P en %

Partie du test	Rendement le plus élevé des classes bilingues	Rendement le plus bas des classes bilingues	Rendement moyen des 4 classes bilingues
Termes et génériques	94	86	91
Pluriel de mots	70	63	67
Mots composés	80	57	63
Reconnaissance du passif	76	32	59
Pronoms personnels (3 ^e pers.)	94	80	89
Conjugaison au présent	90	56	72
	Rendement de l'item le mieux réussi	Rendement de l'item le moins bien réussi	
Conjugaison avec mots clés	95	23	62
Syntaxe S-V-O à partir de mots clés	100	94	98
Passé composé	69	1	

Les élèves sont en général à l'aise en ce qui concerne la production du vocabulaire qui fait partie de leur quotidien. Les pluriels des noms et la reconstitution des mots

composés en allemand posent encore problème. L'emploi des pronoms personnels à la 3^e personne semble automatisé; de même l'alignement des parties S-V-O dans des phrases simples. La conjugaison au présent est en voie d'acquisition, elle s'avère plus difficile avec l'augmentation de la complexité de la phrase (dans le cas de l'exercice avec des mots clés). La formation du passé composé ne suit pas encore les standards, mais des tentatives d'expression au passé sont faites par la grande majorité des élèves.

5. Compétences des élèves en expression écrite

5.1. Descriptif de la tâche

L'évaluation de l'expression écrite des élèves s'est faite sur la base d'un texte libre que les élèves ont écrit en classe en présence de leur enseignante ou enseignant. Cette rédaction n'a pas eu lieu le même jour que les tests susmentionnés.

Les élèves ont la consigne de composer, sur une page, le récit d'une course d'école: "*Beschreibe einen Schulausflug*". La consigne suggère aussi d'utiliser le dictionnaire.

5.2. Analyse des résultats

5.2.1. Qualités textuelles et longueur

Les élèves des quatre classes qui suivent la filière bilingue depuis cinq ou six ans sont tous capables de faire une petite composition sur le thème de la sortie, qui est en lien avec l'école, mais aussi avec les loisirs. Quelques enfants ont d'ailleurs raconté une sortie en famille, modifiant ainsi légèrement la tâche afin de communiquer un vécu personnel.

Certains élèves ont produit des textes originaux en décrivant une course d'école futuriste sur Pluton ou par avion. La majorité a su organiser son récit en fonction du déroulement des événements, avec parfois l'annonce de la sortie par la maîtresse ou le maître, les préparatifs, le moment du départ, les activités de la journée, le retour à l'école et à la maison. Seules cinq compositions (6%) sont très décousues et difficilement compréhensibles parce que formées de phrases incomplètes, contenant des mots clés en français et présentant une orthographe telle que même une lecture phonético-française ne permet pas de reconnaître les termes.

Les élèves ont été très prolifiques, la longueur moyenne des textes est de 67 mots. Voici un texte typique de cette longueur (75 mots) d'un élève francophone (8/13):



Name: _____

Beschreibe einen Schulausflug! Du darfst auch dein Wörterbuch benutzen.

Es wach an "Tanay", wir haben
gehen mit bus, und wir haben
auch laufen. Alle Kinder haben
sein Picknick. Wir haben auch in See
Baden, es habes Fische und Frosche.
Alle Kinder haben ein Stock und
auf das Stock halt ein Zeruelaturwurst.
Es ist Sehr gut !! Mmmh! Wir haben
der schönen Sonne "Tanay" ist sehr
schön und ich habe anbeten
"Tanay". Und wir haben gemacht ein
"Jagdzeit Schatz". Wir haben als
letzte ein Eis essen.

Environ un élève sur dix a écrit un texte court, de moins de 35 mots. A l'exception d'un enfant qui semble avoir de gros problèmes avec l'allemand, les élèves qui écrivent des textes comportant des phrases simples conjuguent souvent les verbes de façon correcte. Les dix élèves qui ont écrit de longs textes (plus de 100 mots, jusqu'à 181 mots) ne sont pas toujours ceux qui ont le plus de facilité en expression allemande. La moitié de ces textes sont écrits au présent, alors que la tâche du récit incite à utiliser le passé composé (*Perfekt*). Parmi les élèves qui ont écrit plus de 100 mots figurent huit enfants francophones dont six font partie de la classe où les élèves semblent apprécier le plus la rédaction sur ce thème. Le tableau 13 montre la différence de longueur moyenne des textes selon les quatre classes. La classe 3 est visiblement la plus prolifique. Elle écrit en moyenne presque deux fois plus que les autres classes.

Tableau 13
Nombre moyen de mots écrits - 4P

Classe bilingue	Nombre moyen de mots écrits
1	54
2	57
3	91
4	64
Moyenne des classes bilingues	67

5.2.2. Orthographe

L'orthographe de ces productions d'élèves de quatrième année primaire est souvent encore hasardeuse, voire phonétique, ou calquée sur les phonèmes connus du français. Voici quelques exemples de scriptes des débutants en écriture:

- Schön* est écrit « cheun »
- Tasche* « tache »
- Ich weiss* « ich veiss »
- Auf wiedersehen* « Aufiderzen »
- Springt* « chprigt »

Si l'on observe le dernier exemple, *springt*, qui contient six consonnes écrites pour une voyelle, on comprend la difficulté de la tâche. Il est évident que les élèves sont au début de l'apprentissage de l'orthographe. Parmi les 80 productions analysées, un quart environ se lisent néanmoins sans problème, ne comportant pas plus d'une erreur par dix mots.

Les élèves de 10 ans, s'intéressent davantage au contenu à raconter qu'à la forme du message. Les rédactions sont souvent plus conformes à la norme orthographique si l'élève est plus avancé dans sa compétence grammaticale en allemand. L'imprécision au niveau de l'orthographe peut aussi indiquer que d'autres pans de l'apprentissage, tels la discrimination auditive ou l'attribution de significations, sont abordés de manière trop sommaire.

5.2.3. Emploi du passé composé

L'analyse grammaticale de ces textes d'élèves s'est concentrée sur l'emploi des verbes et l'exactitude de la syntaxe. Comme mentionné, le récit est une forme d'expression qui favorise l'emploi du passé, le passé composé en l'occurrence (ou *Perfekt*, en allemand). 50 élèves, soit les deux tiers (dont tous les élèves de la classe 4), utilisent déjà ce temps. La moitié des participes passés sont conjugués correctement (si l'on tient compte des marqueurs du participe passé, et non de l'exactitude de l'orthographe par ailleurs); par exemple:

- Dann **sind** wir in Bus **gegagen**;
- dann **haben** die Jungen **Fussball gespielt**,
- zuletzt **sind** wir in die Schule **zurück gelaufen**.

Une conjugaison correcte du participe passé (sans erreur ou avec une seule erreur pour quatre participes passés employés dans le texte) n'est néanmoins le fait que de huit élèves, soit 10% des enfants des quatre classes (dont deux enfants qui parlent l'allemand aussi en famille).

5.2.4. Conjugaison des verbes au présent – la forme *wir*

En observant l'emploi des verbes au présent ainsi que la forme de l'auxiliaire qui sert à former le passé composé (*haben, sein*) - compétence réputée antérieure à la maîtrise de la forme du passé -, on peut constater que quatre élèves sur cinq conjuguent ces verbes correctement. Ce constat vaut surtout pour la forme verbale de la première personne du pluriel (*wir gehen, wir sind*), car celle-ci est fréquemment utilisée dans les récits sur les courses d'école. La conjugaison de cette forme est mieux maîtrisée que, par exemple, celle de la deuxième personne du singulier (*du gehst, du bist*), ce que le test de morphosyntaxe a bien montré (voir 4.2.5.).

Comme les rédactions ne comportent qu'un petit nombre des structures qu'il paraît important d'observer, le seuil d'acquisition de la conjugaison des verbes au présent a été déterminé par la capacité à conjuguer au moins cinq verbes correctement sans faire plus d'une erreur par dix verbes employés. Ainsi, nous obtenons les résultats suivants pour les quatre classes qui figurent dans le tableau 14.

Tableau 14

Expression écrite: conjugaison des verbes au présent (forme *wir*) - 4P - Résultats en %

Classe bilingue	Elèves qui conjuguent correctement les verbes au présent
1	86
2	86
3	52
4	100
Moyenne des classes	81

La conjugaison au présent semble ne plus poser de grands problèmes à l'écrit, sauf pour quelques élèves plus faibles et pour la moitié des élèves de la classe 3, qui, rappelons-le, a produit des textes beaucoup plus longs.

5.2.5. Syntaxe

La formation d'une phrase syntaxiquement correcte est un autre domaine intéressant à observer. En langue allemande, lorsqu'une phrase est composée d'un groupe verbal à deux parties (dans une phrase au passé composé ou avec une expression modale) et d'un complément, la deuxième partie du groupe verbal se met en position finale (Satzklammer). Par ailleurs, en allemand les énoncés commençant par un complément de lieu ou de temps demandent, contrairement au français, l'inversion du sujet et du verbe. Ces cas de figures grammaticales représentent une difficulté supérieure encore à celle de la conjugaison (voir Diehl et al., 2000).

L'analyse des productions écrites des élèves de 4^e année montre que la majorité d'entre eux ne maîtrisent pas encore cette fameuse position finale du participe ou de l'infinitif en allemand et encore moins l'inversion du sujet et du verbe exigée après un complément de phrase. On a analysé d'une part la formation du passé composé et des phrases modales, et d'autre part la formation des phrases avec un complément de lieu ou de temps.

Voici d'abord quelques productions d'élèves illustrant chaque cas de deux façons : une fois avec une syntaxe correcte, l'autre fois avec une syntaxe incorrecte.

Phrase modale: auxiliaire et infinitif en position finale:

- Für diesen Schulausflug möchte ich gern in einen Zoologischen garten gehen. (ef 8/1)
- Wir müssen weggehen in hause ount essen. (ef 3/20)

Passé composé (Perfekt):

- Wir haben nich mehr der ausgang gefunden. (em 2/14)
- Wir haben genommen ein Picknick, das war gut! Und wir haben gemacht ein "chasse au trésors". (ef 8/2)

Inversion suite à un complément de temps:

- Nachher haben wir etwas anders gespielt. (em 2/25)
- Zuerst, wir haben das Käserei besuche und ein Mann hat uns erklere wie macht mann Käse.(ef 2/4)

Les résultats moyens des classes pour les cas de position finale du verbe et pour l'inversion sont énumérés dans le tableau 15.

Tableau 15
Expression écrite: position finale du verbe et inversion du sujet et du verbe en cas de complément de phrase - 4P - Résultats en %

Classe bilingue	Elèves qui réalisent la position finale du verbe dans les phrases modales ou au passé composé	Elèves qui font l'inversion du sujet et du verbe en cas de complément de phrase
1	38	24
2	32	9
3	14	14
4	63	31
Moyenne des classes	37	20

Les critères employés ici pour définir la réussite d'un élève sont assez sévères et s'alignent sur la pratique de jugement que l'on trouve chez Diehl et al. (2000) ou chez Schneider et al. (2000), demandant une exactitude des productions à raison de 80%. Si dans 74% des occurrences la syntaxe exigée pour une phrase modale ou au passé composé est juste, seuls 37% des élèves réussissent au minimum quatre phrases correctes du point de vue syntaxique et ne font pas plus de deux erreurs dans leurs productions.

Si l'on observe tous les cas d'inversion survenus, celle-ci a été correctement réalisée dans 42% des cas. Mais l'acquisition de l'inversion par les élèves a été définie dans le cadre de ce test - en fonction du nombre restreint d'occurrences dans les textes - par un emploi minimal de cette forme à deux reprises avec une seule erreur admise dès trois cas d'inversion, ce qui amène 20% des élèves au seuil de réussite.

L'alignement correct des parties de phrase selon la syntaxe allemande est très complexe et difficile à intérioriser. Si les élèves ont recours au français, le résultat risque d'être erroné. Les élèves qui ont des parents germanophones ne sont pas les seuls à maîtriser, dans une certaine mesure, ces formes dans leur expression écrite. Sur 28 enfants qui pratiquent la position finale du verbe, 10 parlent occasionnellement l'allemand en famille et un enfant parle une troisième langue. L'inversion est bien utilisée par 15 élèves, dont 4 parlent l'allemand en famille (deux occasionnellement et deux plus fréquemment). En résumé, le taux des enfants francophones qui en sont à un stade déjà plus avancé du point de vue de la syntaxe est tout à fait remarquable. Ce taux est de 65%, correspondant presque à leur représentation au sein des classes bilingues qui est de 74%.

5.3. Synthèse

Les élèves exécutent leur tâche (récit d'une course d'école) avec beaucoup d'application. Leur souci d'une réelle communication est très présent, surtout pour les nombreux événements fascinants ou gênants rapportés.

Dans leur grande majorité les récits sont cohérents et bien compréhensibles. Deux tiers des élèves se servent déjà du passé composé, le temps du récit. L'usage du participe passé est réussi dans la moitié des cas, il ne l'est de manière assez systématique que chez un élève sur dix. La conjugaison au présent, en revanche, est bien maîtrisée par quatre élèves sur cinq.

Les marqueurs syntaxiques difficiles en allemand, tels la position finale du participe et l'inversion, ne semblent pas freiner les élèves dans leur expression. Les constructions à plusieurs niveaux d'interlangue montrent une mise en place graduelle de ces formes. Une maîtrise déjà remarquable se rencontre chez 10 à 40% des élèves.

6. Expression orale en L2

6.1. Descriptif du test et conditions de passation

Pour évaluer l'expression orale en allemand, près de la moitié des élèves des quatre classes bilingues de 4P ont été interviewés individuellement par une des deux intervenantes de langue allemande (voir le tableau 16). Ces entretiens ont eu lieu dans une pièce annexe à la salle de classe et ont été enregistrés. La production orale de quelques élèves avait déjà été testée en fin de 2^e année enfantine et en fin de 1^e et 2^e années primaires. Ainsi, les enfants connaissent déjà les intervenantes.

Dans un premier temps, l'intervenante invite l'élève à raconter l'histoire du film « *Der Verdacht* ». Ce film a été vu préalablement en salle de classe et son contenu a servi aux tests de compréhension orale et écrite de la L2. Quelques séquences clés du film ont été scannées sur feuilles afin d'orienter la discussion et d'aider l'élève à se remémorer l'histoire. Chaque entretien se termine par des questions sur les loisirs et les projets de vacances des enfants. Seule la première partie des entretiens, qui porte sur un sujet identique pour tous les enfants, a été retranscrite et analysée.

Tableau 16
Expression orale: nombre et caractéristiques des élèves testés²
(Entre parenthèses les effectifs existants)

Classe bilingue	Nombre d'élèves testés en expression orale	Nombre d'élèves francophones	Nombre d'élèves avec allemand en famille	Nombre d'élèves parlant une autre langue en famille
1	8 (21)	5 (12)	2 (5)	1 (3)
2	9 (22)	8 (18)	1 (3)	0 (1)
3	12 (21)	11 (18)	1 (2)	0 (1)
4	5 (16)	3 (9)	1 (4)	1 (1)
Total	34 (80)	27 (57)	5 (14)	2 (6)

6.2. Résultats au test d'expression orale

En général, l'expression orale est encore très difficile pour les élèves de 4P, surtout dans le cas présent où le thème n'est pas très familier. Le genre du récit est également exigeant, puisque l'élève doit résumer les diverses scènes du film avec ses propres mots. Seul un petit nombre d'élèves ose parler en allemand sans trop d'hésitations, de répétitions et de demandes d'aide à l'intervenante (5 enfants sur 34, dont 4 enfants francophones et un qui parle occasionnellement l'allemand en famille). Ces enfants produisent entre 7 et 18 mots en allemand par tour de parole. Un groupe moyen est constitué par cinq autres enfants qui formulent plusieurs phrases sans l'intervention de l'adulte (dont trois enfants francophones). Lorsqu'on divise le nombre de mots produits par le nombre de tours de parole, ces enfants ont exprimé une moyenne de 5 mots. Une de ces productions moyennement fluides est réalisée par l'élève 8/1, fille francophone, dont voici la transcription du début de l'entretien:

E = élève

I = intervenante

. = pause: petite/moyenne/longue

- 1 I (Nom de l'élève) *Du hast heute morgen einen Film gesehen*
- 2 E *ja*
- 3 I *kannst Du mir etwas zu diesem Film erzählen ?*
- 4 E *ehm . es waren Kinder sie weg werden in einen ehm ah ehm je ne sais plus comment on dit*
- 5 I *vielleicht kannst Du ein anderes Wort finden ?*
- 6 E *ehm ... eine Schulreise*
- 7 I *sehr gut*
- 8 E *und es hat einen Jungen die heisst Markus und ehm und sie ist oder sie esst ehm vielen Schokolade Bonbons*
- 9 I *sehr gut ja viele Süssigkeiten viel Schokolade und Bonbons ja gut*
- 10 E *und in der Pause er ist ehm er hat . er ist in der Schule gegangen und er hat Geld genehmt*
- 11 I *ja welches Geld ?*
- 12 E *ehm sein Geld aber er hat ehm einen Briefumschlage er . il a fait tomber*
- 13 I *mmh*

² Les trois enfants qui parlent allemand avec les deux parents (un en classe 1 et deux en classe 4) n'ont pas été testés à l'oral.

- 14 E *ehm und auf diese Briefumschlage war in diese Briefumschlage war das Geld für die Schulreise*
- 15 I *ja*
- 16 E *und ehm es hat ehm Leim es ist auf dem ehm .*
- 17 I *ist auf den Briefumschlag gefallen*
- 18 E *mmh ja und ehm dann ist ehm dann ist die Pause fertig ehm und dann sind die Kinder in die Klasse und sie haben ehm sie sind in der Klasse gegehen ehm und dann ist ehm eine Mann in der Klasse ehm ge ehm gegehen*
- 19 I *mmh wer ist dieser Mann ?*
- 20 E *ehm*
- 21 I *das ist dieser Mann (montre une image)*
- 22 E *ehm*
- 23 I *wer ist der Mann ?*
- 24 E *ehm ich weiss es nicht mehr*
- 25 I *das ist nicht schlimm das ist nicht so wichtig . und was hat er gemacht ?*
- 26 E *und er hatte eine Tasche und weil es hat Leim auf die Briefumschlag geht dann ehm ? hat das geklebt und dann ist er weggegangen und*

En lisant cette transcription, on se rend compte que l'élève a parfaitement compris l'histoire à restituer. Elle maîtrise des mots essentiels pour raconter les événements (*Junge, heissen, Schokolade, essen, Pause, gehen, Geld, Leim, Mann, Klasse, Tasche, kleben*). D'autres mots lui manquent, tels *Briefumschlag, umwerfen, auf die Tasche fließen*. Le récit contient quelques répétitions ou hésitations qui montrent que l'apprenante est à la recherche d'une bonne formulation. Somme toute, cette élève arrive à introduire de manière compréhensible le héros et l'élément perturbateur de l'histoire. La majorité des phrases contiennent des erreurs grammaticales. Seules quelques expressions se rapprochent de phrases-types (*chunks*) qui sont suffisamment automatisées et qui peuvent servir dans le contexte de cette tâche; par exemple: *es waren Kinder; dann ist die Pause fertig; ich weiss es nicht mehr*.

Un exemple d'expression orale pas encore fluide est illustré par la transcription suivante; il s'agit du début de l'entretien avec l'élève 3/11, une fille francophone.

E = élève

I = intervenante

xxx = segment incompréhensible

. = pause: petite/moyenne/longue

- 1 I (Nom de l'élève) *kannst Du mir etwas über diesen Film von Markus erzählen ? Ich hab' den nie gesehen ich kenn' die Geschichte nicht so gut*
- 2 E *ja es ist gut es ist ein Kind ehm der ehm er ist nicht nicht sehr lieb*
- 3 I *er ist nicht sehr lieb ?*
- 4 E *nein ehm*
- 5 I *mmh*
- 6 E *und sie hat ein ein Brief für die ehm sie .. für die ahm*
- 7 I *für den Schulausflug mmh*
- 8 E *ja und die und er hat die er hat der ehm Brief genommen und ehm .. gehen .. ah ..weitgenehmen und nachher die Brief ist mit ehm er der Papa von Cathrine ist gegangen und der Lehrer von Markus hat ehm hat nicht ehm .. hat .. im Klasse geschauen wo ist der Brief*
- 9 I *mmh hat nach dem Geld gesucht*
- 10 E *ja und er ist nicht da gewesen*
- 11 I *gut*
- 12 E *und nachher ehm alle Kinder hat gesagt es ist Markus*

13 I ja

14 E und ehm nachher ehm ...Markus hat eine grosses Sack xxx, ehm

15 I es ist schwierig dieses Wort .. Süssigkeiten

Lorsque les élèves ont plus de peine avec l'expression orale, l'intervenante les soutient davantage, les tours de parole sont plus courts et plus fréquents que dans le cas d'élèves plus avancés en expression orale. Le nombre moyen de mots par tour de parole est dans ces cas inférieur à cinq.

La majorité des élèves racontent l'histoire du film au présent. Dans le feu de l'action, seuls deux élèves sur cinq conjuguent 80% des verbes correctement. Le taux moyen de conjugaison correcte des verbes au présent est néanmoins de 80%.

Environ un élève sur trois utilise le passé composé pour son récit, mais presque tous y recourent occasionnellement. Le taux d'exactitude des formes verbales au passé composé est de 40%.

Dans leurs récits, les élèves utilisent très rarement des modérateurs. Seule la moitié des élèves recourent à cette forme une, deux ou trois fois pour dire par exemple que le héros de l'histoire aimerait chercher son argent dans la salle de classe ou que la maîtresse veut remettre l'argent des billets au papa d'une élève. Les formes modales sont couramment utilisées par la maîtresse ou le maître en classe bilingue, mais pour le récit demandé par ce test, les élèves n'ont pas su s'en servir. Ces formes offriraient l'avantage de la répétition de la conjugaison de quelques auxiliaires, mais elles sont plus complexes en ce qui concerne la syntaxe car il faut placer le verbe à l'infinitif en position finale.

Malgré des difficultés d'expression, les élèves ne recourent pas fréquemment au français. Un tiers des élèves s'est même exprimé entièrement en allemand. Seul un élève sur quatre a recouru un peu plus souvent au français (c'est-à-dire, en moyenne, à chaque 17^e mot).

6.3. Progrès de quelques élèves depuis la 2P

Les élèves testés en 2000/2001 ont déjà démontré leurs capacités en expression orale allemande lorsqu'ils étaient en 1P et en 2P (Bregy et al., 2000). Pour les élèves 3/3 (fille), 2/5 (garçon) et 3/6 (garçon), le taux d'expression en allemand et la variété des verbes utilisés ont été analysés. Ces élèves ont respectivement montré en 1P un comportement en classe plutôt timide dans un cas, très communicatif dans un autre et moyennement communicatif pour le troisième. Voyons comment ces élèves ont évolué.

Lorsqu'on observe la capacité d'expression en allemand, on voit que les trois élèves ont évolué positivement. Ils s'expriment davantage en L2. La tâche du récit représente néanmoins une première grande difficulté, celle du vocabulaire. Deux élèves ont dû se servir à plusieurs reprises de mots français (voir le tableau 17).

Tableau 17
Expression orale: proportion de L2 - 4P - Résultats en %

Degré scolaire	Énoncés en L2 de l'élève 3/3	Énoncés en L2 de l'élève 3/6	Énoncés en L2 de l'élève 2/5
1P	28	87	62
2P	77	98	72
4P	86	100	86

Les élèves 3/3 et 2/5 se trouvent à égalité en ce qui concerne le besoin de recourir au français. L'élève 3/6, qui avait déjà peu recouru au français antérieurement, fait son récit entièrement en allemand en 4P.

Tableau 18
Expression orale: quantité et diversité des verbes utilisés - 4P -
Résultats en nombres de verbes

Degré scolaire	Elève 3/3		Elève 3/6		Elève 2/5	
	Quantité	Diversité	Quantité	Diversité	Quantité	Diversité
1P	1	1	8	6	33	17
2P	18	11	31	15	44	14
4P	13	4	15	9	19	9

Si l'on observe la quantité et la variété des verbes employés par les trois élèves, le progrès depuis la 2P paraît moins grand (voir le tableau 18). La quantité de verbes repérés dans l'analyse est en effet moindre en 4P pour les trois élèves parce que l'entretien retranscrit est plus court cette année-là. Lorsqu'on observe la ratio entre la quantité des verbes utilisés et leur diversité, on voit chez l'élève 3/3 une diversité moins grande en 4P qu'en 2P (13/4 contre 18/11). Pour la difficile tâche du récit du film au passé, l'élève 3/3 utilise surtout *haben* comme verbe au présent ou comme auxiliaire, alors qu'en 2P elle se servait déjà de 11 verbes différents. Cette élève a néanmoins utilisé en 4P presque autant de verbes que son camarade 3/6 qui s'exprimait plus abondamment en 2P.

En relevant le nombre de verbes utilisés, on néglige le fait que les énoncés deviennent plus complexes et que notamment la conjugaison des verbes, le choix des temps et l'exactitude de la syntaxe deviennent des marqueurs qui distinguent les élèves à un stade plus avancé d'apprentissage dès la 4P.

6.4. Comparaisons de la maîtrise des verbes et de la syntaxe pour trois élèves en expression orale

En observant quelques caractéristiques grammaticales des productions orales de ces élèves (voir le tableau 19), on constate d'abord que la conjugaison au présent est bien maîtrisée par les trois enfants. Une différence entre les élèves 3/3 et 3/6 apparaît au critère suivant: l'emploi du passé composé n'est pas encore maîtrisé selon les standards par l'élève 3/3. Une autre différence nette se trouve dans l'analyse de la complexité syntaxique des énoncés. Les élèves 3/6 et 2/5, contrairement à 3/3, utilisent à plusieurs

reprises des compléments nécessitant une position finale du verbe ou l'inversion, même s'ils ne maîtrisent pas encore complètement cette dernière. Il sera intéressant d'observer ces mêmes élèves en fin de 6P.

Tableau 19
Analyse de l'expression orale de trois élèves d'après divers critères - 4P -
Résultats en nombres d'occurrences

Critères d'évaluation	Elève 3/3	Elève 3/6	Elève 2/5
Longueur du récit de l'élève	110 mots	119 mots	142 mots
Verbes au présent: conjugaison correcte	9	10	18
Verbes au présent: conjugaison incorrecte	0	0	4
Verbes au passé composé: conjugaison correcte	1	5	1
Verbes au passé composé: conjugaison incorrecte	3	0	0
Emploi de modalités	0	0	1
Syntaxe: position finale du verbe correcte	0	2	2
Syntaxe: sans position finale du verbe lorsque ce serait nécessaire	1	0	0
Syntaxe: inversion correcte suite à un complément	0	0	0
Syntaxe: sans inversion suite à un complément	0	1	3

6.5. Synthèse

34 des 80 élèves en classes bilingues ont été évalués en expression orale. A ce stade de l'apprentissage, peu d'élèves sont déjà capables de faire le récit d'une histoire de manière fluide et sans l'aide de l'interlocutrice. La majorité des élèves interrogés se prêtent à l'exercice tout en cherchant certains mots et en procédant à des conjugaisons et déclinaisons souvent aléatoires. Les récits, bien qu'éloignés des normes grammaticales, sont pour la plupart compréhensibles. Les élèves ne recourent en général qu'occasionnellement à la langue française.

Par rapport aux observations faites pour trois élèves déjà vus en 1P et en 2P, on constate que tous s'expriment davantage en allemand en 4P. Pour deux des trois élèves, la diversité des verbes (par rapport au nombre de verbes employés) a également augmenté. Dans le récit demandé en 4P, des marqueurs de phrases plus complexes apparaissent, tels les compléments de phrase et le passé composé.

7. Attitudes et auto-évaluation

Quelle auto-évaluation les élèves font-ils de leurs compétences en allemand? Se sentent-ils en progrès? Quelles sont les activités langagières préférées des élèves?

Voici les interrogations qui ont conduit à l'élaboration d'un questionnaire d'attitude soumis aux classes bilingues ainsi qu'à des classes parallèles de l'enseignement ordinaire³. Les réponses se font en cochant l'une de quatre cases exprimant un niveau d'adhésion décroissant de gauche à droite. Par exemple à "Je comprends lorsque je lis en allemand", l'enfant peut répondre par: tout, presque tout, partiellement ou très peu.

7.1. Résultats

Voici les résultats des réponses de 79 élèves de classes bilingues et 52 élèves de classes francophones ordinaires de Monthey, Sion et Sierre. Les élèves témoins se trouvent au terme d'un an d'apprentissage de l'allemand sous forme de cours de langue à raison de deux heures par semaine.

Tableau 20
Questionnaire pour les élèves de 4^e année primaire - Appréciations en %

Affirmation	Classes bilingues (79 élèves) Adhésion moyenne	Classes témoins (52 élèves) Adhésion moyenne	Diffé- rence
Je comprends lorsque ...			
on me parle en allemand	73%	53%	20
je lis en allemand	74%	52%	22
Je sais ...			
dialoguer en allemand	76%	54%	22
écrire en allemand	68%	66%	2
J'ai du plaisir à ...			
travailler en allemand	93%	-----	
apprendre l'allemand	92%	83%	9
écouter l'allemand	90%	85%	5
dialoguer en allemand	84%	71%	13
chanter en allemand	86%	89%	-3
lire en allemand	83%	78%	5
écrire en allemand	76%	75%	1
J'ai fait des progrès en allemand	90%	74%	16

³ Le questionnaire des classes témoin ne comporte pas la question concernant le plaisir de travailler en allemand.

7.2. Comparaison entre classes bilingues et classes témoins

Les élèves des classes bilingues évaluent leurs capacités à comprendre l'allemand et à dialoguer dans cette langue de manière beaucoup plus positive que les élèves témoins (de 20 à 22 points de différence). L'écriture fait néanmoins exception, cette compétence est jugée la moins développée par les classes bilingues et la mieux réussie par les classes témoins. Les classes bilingues semblent conscientes de la norme appliquée à l'écriture et ont l'occasion de traiter ou produire durant les leçons de géographie, par exemple, des écrits d'une certaine importance, alors que les classes témoins ont probablement encore une expérience très limitée de l'écrit avec des exigences très modérées s'adressant aux débutants au cours de langue.

L'évaluation des progrès réalisés durant l'année témoigne également de la plus grande satisfaction des élèves bilingues, située 16 points au-dessus de celle des élèves témoins.

Les classes bilingues manifestent un plus grand attrait pour les différentes activités langagières que les élèves témoins qui sont pourtant débutants et probablement encore dans une phase d'enthousiasme devant la nouvelle branche. Ces derniers apprécient un peu plus que les élèves bilingues le chant en allemand, perçu comme une activité ludique. "Dialoguer en allemand" est mis au 4^e rang avant "lire" et "écrire" (à nouveau dernier) par les élèves bilingues, alors que les élèves témoins cotent au 6^e et dernier rang le dialogue. Ce résultat est probablement le plus intéressant du questionnaire: les classes bilingues semblent moins appréhender l'expression orale, compétence reconnue la plus difficile dans l'apprentissage d'une langue par la voie traditionnelle des cours de langue. Ce résultat est corroboré par les corrélations entre l'auto-évaluation d'une activité et le plaisir pris à cette activité. Ces corrélations sont de .43, .47 et .50 pour les classes bilingues en ce qui concerne dialoguer, écrire et lire. Elles expliquent un rapport de 16 à 25% entre les deux appréciations pour ces compétences. Pour les classes témoins, les corrélations pour lire, écrire et dialoguer sont de .30, .38 et .62. On voit ainsi que les élèves témoins lient davantage l'auto-évaluation au plaisir dans le cas du dialogue (.62 versus .43). On peut supposer, que pour eux, le sentiment de maîtrise de cette activité est plus étroitement lié au plaisir ressenti, ou à l'absence de gêne, lorsqu'ils sont amenés à parler.

7.3. Synthèse

Les résultats du questionnaire sur l'apprentissage en allemand sont très positifs pour les classes bilingues. En effet, après cinq ou six ans d'apprentissage bilingue, les élèves d'une première ou d'une deuxième volée sont toujours hautement motivés et ont du plaisir à apprendre l'allemand et à apprendre en allemand. Comparés aux élèves des classes témoins, ils évaluent leurs compétences dans tous les domaines, sauf l'écrit, beaucoup plus favorablement et se sentent nettement plus en progrès. Le dialogue y est une activité plus appréciée qu'en enseignement traditionnel tandis que l'écrit est vécu comme la pratique la plus difficile par les élèves en classe bilingue.

Français

8. Examen cantonal - 4P - Réussite des élèves fréquentant une filière bilingue

par Céline Duc

8.1. Introduction

8.1.1. Situation du problème

Le Département valaisan de l'Education, de la Culture et du Sport (DECS) a confié à l'Institut de Recherches et de Documentation Pédagogique (IRDP) la supervision et l'accompagnement scientifique des pratiques bilingues, ainsi que leur évaluation. La poursuite de cette expérience ainsi que son éventuel élargissement dépendent en effet des résultats obtenus, notamment dans des activités liées à l'utilisation de la langue maternelle des élèves ou à celle qu'ils emploient le plus souvent dans leur entourage scolaire et familial.

L'occasion de comparer les résultats des élèves fréquentant une classe bilingue à ceux des élèves des autres classes est offerte par les examens cantonaux organisés en fin d'année scolaire par le DECS, notamment dans les disciplines du français et des mathématiques dans les classes de 4P et de 6P du Valais Romand.

L'Office de Recherche en éducation et de Développement pédagogique (ORDP) a récolté des grilles d'analyse des résultats d'élèves auprès d'enseignantes de 4P et de 6P, à la demande de la Commission cantonale des examens, ainsi que les épreuves d'examen des classes bilingues. Une comparaison entre les résultats des deux types d'enseignement est ainsi possible et ce rapport rend compte des résultats à l'examen de français en 4^e année primaire.

8.1.2. Examen cantonal de français en 4P

L'épreuve cantonale de français soumise aux élèves en fin d'année comprend trois parties distinctes, à savoir:

- Etude de texte: compréhension orale et écrite
- Grammaire, orthographe et conjugaison
- Vocabulaire et expression écrite (composition).

La première partie porte sur la compréhension de l'oral et de l'écrit. Les questions sont relativement brèves et demandent des réponses succinctes. Cette première partie totalise 25 points. La deuxième partie de l'épreuve concerne la grammaire, l'orthographe et la conjugaison. La grammaire et la conjugaison se contrôlent simultanément, alors que l'orthographe fait l'objet d'une dictée. La réussite de tous les items rapporte 50 points, à savoir 40 pour la première partie et 10 points pour la dictée. La dernière partie de cet examen, quant à elle, se centre sur le vocabulaire et la composition pour un total de 50 points qui se répartissent équitablement, à savoir 25 points d'une part et 25 points de l'autre.

Les points se traduisent en notes scolaires transcrites dans le livret scolaire de chaque élève. Les notes obtenues entrent dans la moyenne des notes annuelles.

L'épreuve cantonale se fonde sur les objectifs de l'année et doit dresser un bilan de la maîtrise de ces objectifs. Construite comme une épreuve de connaissance, elle est proposée par une équipe d'enseignantes et enseignants du degré concerné. Les épreuves ont été testées dans des circonstances analogues l'année qui précédait leur application; elles sont subies par les élèves dans tout le canton, au même moment.

8.1.3. Population concernée

Les résultats des classes ordinaires en possession de l'ORDP proviennent de 102 classes du Valais romand réparties dans 63 communes et comprennent un échantillon de plus de 1784 élèves représentant environ 70% des élèves de 4P.

Les classes bilingues sont au nombre de 4. Formées de 21 à 23 élèves, elles proviennent de trois villes, à savoir Sion (classe 1 et 2), Monthey (classe 3) et Sierre (classe 5). Les élèves de Sion ont commencé l'apprentissage bilingue en première année de l'école enfantine, ceux de Monthey en deuxième année enfantine, alors que les élèves de Sierre testés en français, ont commencé l'apprentissage bilingue en troisième année de l'école primaire. Cette classe de Sierre a été composée volontairement à l'image de la population scolaire de la commune en ce qui concerne la provenance sociale et les résultats scolaires des élèves, ce qui n'est pas le cas des autres classes, composées par tirage au sort⁴. Ainsi, elle peut être considérée comme représentative de la population scolaire.

La différence de taille des échantillons relativise les conclusions qui pourraient être tirées des comparaisons, mais celles-ci permettront de situer les résultats des classes bilingues dans un échantillon représentatif du degré scolaire concerné.

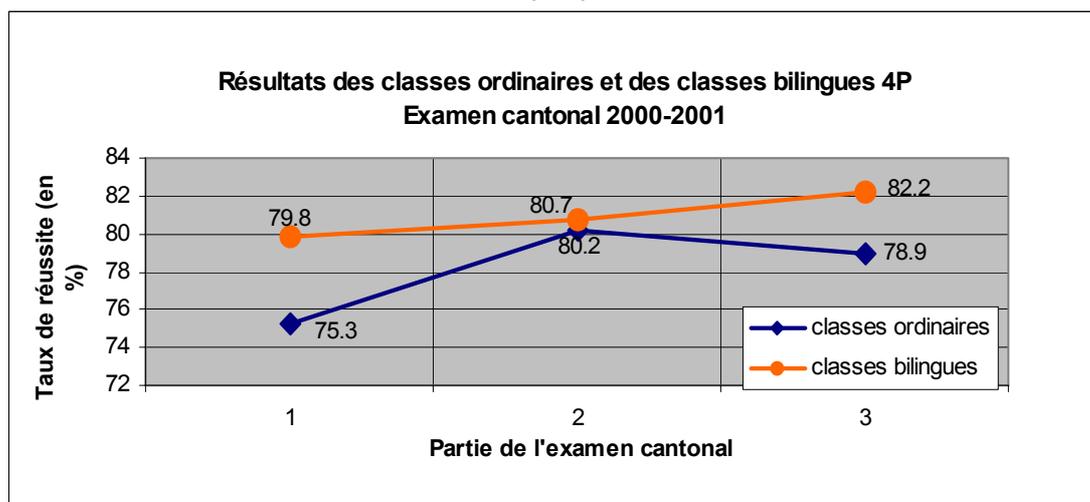
8.2. Résultats globaux à l'examen cantonal de français

Dans un premier temps, il est intéressant de jeter un regard sur les résultats globaux, partie par partie, des classes bilingues. On peut observer que, dans l'ensemble, les résultats sont satisfaisants car ils avoisinent 80% de réussite, alors que le seuil permettant d'affirmer que les objectifs pédagogiques fixés sont atteints est de 75% de rendement. Les résultats globaux aux différentes parties sont les suivants:

- **compréhension de l'écrit et de l'oral**
75.3% pour les classes ordinaires et 79.8% pour les classes bilingues
- **grammaire, orthographe et conjugaison**
80.2% pour les classes ordinaires et 80.7% pour les classes bilingues
- **vocabulaire et composition**
78.9% pour les classes ordinaires et 82.2% pour les classes bilingues.

⁴ Selon les informations de M. Ph. Theytaz, directeur des écoles de Sierre.

Graphique 8



8.2.1. Compréhension de l'écrit et de l'oral

Pour cette première partie, les élèves des classes bilingues obtiennent des résultats plus élevés que les élèves des classes ordinaires. En effet, le résultat des élèves des classes ordinaires est proche de 75%, alors que celui des élèves bilingues est plus proche de 80%. De plus, la différence entre ces deux populations est significative ($p = .002$)⁵ si nous considérons un seuil de signification à .05.

Tableau 21
Résultats à l'examen cantonal de français 2000/2001 - 4P - Partie 1
Compréhension de l'écrit et de l'oral

Classes bilingues	Nombre d'élèves	Moyenne	Variance	Minimum	Maximum	Rendement %
1	21	21.02	11.66	13.5	25	84.1%
2	22	20.04	7.95	13.5	24	80.2%
3	21	19.19	12.46	9.5	23	76.7%
5	23	19.82	5.19	16	24	79.3%
Total	87	19.96	9.04	9.5	25	79.83%
Classes ordinaires	Nombre d'élèves	Moyenne	Variance	Minimum	Maximum	Rendement %
Total	1672	18.82	11.44	5	25	75.32%

Dans le tableau 21, il est intéressant de remarquer que la classe la plus faible de la filière bilingue réalise un résultat plus élevé que le taux de réussite moyen des autres classes. La classe 1, avec un rendement de 84.1%, se situe bien au-dessus de la moyenne des classes ordinaires.

Dans les deux types de structure nous trouvons des élèves qui ont obtenu le maximum de points, à savoir 25 points.

⁵ Cf. annexe 3 : tableau des différences

Les élèves des classes bilingues semblent donc avoir des compétences suffisantes en compréhension de l'écrit et de l'oral puisque le taux de réussite est relativement élevé.

8.2.2. Grammaire, orthographe, conjugaison

Le tableau 22 présente les résultats des élèves lors de la 2^e partie de l'examen cantonal:

Tableau 22
Résultats à l'examen cantonal de français 2000/2001 - 4P - Partie 2
Grammaire, orthographe, conjugaison

Classes bilingues	Nombre d'élèves	Moyenne	Variance	Minimum	Maximum	Rendement %
1	21	40.14	49.95	25.5	50	80.3%
2	22	41.11	48.21	21.5	49.5	82.2%
3	21	41.9	31.86	30.5	49.5	83.8%
5	23	38.39	52.93	22	49	76.8%
Total	87	40.35	46.11	21.5	50	80.7%
Classes ordinaires	Nombre d'élèves	Moyenne	Variance	Minimum	Maximum	Rendement %
Total	1696	40.1	48.03	10	50	80.21

Tous les résultats, que ce soit ceux des élèves de classes bilingues ou ceux de classes ordinaires, sont bons puisque les taux de réussite se situent au-delà de 80% avec un léger avantage pour les élèves bilingues. Cependant la différence entre les deux types de classes est beaucoup plus faible que pour la partie d'examen précédente. Pour cette partie, la différence des moyennes entre ces deux populations n'est pas significative ($p = .748$).

Parmi les quatre classes bilingues prises en compte pour cette analyse, la classe 5 se situe légèrement au-dessous des autres avec un rendement de 76.8%.

Il est intéressant de remarquer les minima dans les deux types de filière, tout en restant prudent à cause de la différence d'échantillonnage (1696 élèves de classes ordinaires et 87 pour les élèves de classes bilingues): le minimum observé dans les classes bilingues est de 21.5, alors que dans les classes ordinaires, il est de 10, ce qui est relativement faible. Il faut savoir que seul un élève des classes ordinaires a obtenu ce nombre de points. Malgré cette différence des minima, les moyennes des deux types sont quasiment identiques, ce qui donne un rendement total quasi égal.

8.2.3. Vocabulaire, composition

Dans cette troisième partie, il y a à nouveau une légère différence entre les classes ordinaires et les classes bilingues avec un avantage pour les élèves de classes bilingues. Pour ces derniers, le rendement est à nouveau supérieur à 80%. La différence entre les moyennes est à nouveau significative ($p = .026$).

Tableau 23
Résultats à l'examen cantonal de français 2000/2001 - 4P - Partie 3
Vocabulaire, composition

Classes bilingues	Nombre d'élèves	Moyenne	Variance	Minimum	Maximum	Rendement %
1	21	41.73	18.71	32.5	47.5	83.5%
2	22	41.41	16.12	32	47.5	82.8%
3	21	41.88	30.39	28.5	48.5	83.78%
5	23	39.5	37.04	28	48	79%
Total	87	41.09	25.79	28	48.5	82.2%
Classes ordinaires	Nombre d'élèves	Moyenne	Variance	Minimum	Maximum	Rendement %
Total	1695	39.45	46.14	9.5	50	78.9%

Comme dans la partie précédente, il existe une différence flagrante entre les minima de ces deux types de structure. L'élève le plus faible au sein des classes bilingues a tout de même obtenu plus de la moitié des points (28 points sur 50), alors que dans l'autre structure, le résultat le plus faible est bien inférieur (9.5 points sur 50). Cependant, il est important de souligner que seul un élève a réalisé ce score. Aucun élève en classe bilingue ne semble avoir de grandes lacunes en vocabulaire et composition puisque le résultat le plus faible se situe à 28 points.

Globalement, et grâce aux tableaux et chiffres ci-dessus, il nous est possible d'affirmer que toutes les classes bilingues observées ont atteint les objectifs pédagogiques dans les trois parties de cet examen cantonal.

Nous pouvons également constater que les classes bilingues ont obtenu des résultats supérieurs à ceux des classes ordinaires⁶ dans les trois parties de l'examen, et que dans deux cas les différences sont significatives.

Deux des 4 classes suivant un enseignement bilingue ont obtenu des résultats supérieurs à 80% aux trois parties, ce qui représente des chiffres très satisfaisants. La classe représentative de la population scolaire obtient des résultats égaux ou supérieurs à la moyenne cantonale, tout au moins pour ce qui concerne les objectifs principaux de l'enseignement du français qui sont contrôlés par l'examen cantonal.

A première vue, cette filière ne semble donc absolument pas léser les connaissances des élèves en langue française.

⁶ L'échantillonnage entre ces deux populations n'est pas identique : nous avons un échantillon de 87 élèves pour les classes bilingues et d'environ 1696 pour les classes ordinaires. La prudence s'impose donc vis à vis de ces chiffres, qui ne permettent pas de généraliser le propos de ce rapport.

L'enseignement prodigué dans les classes bilingues semble donc parfaitement adéquat. Une autre manière de vérifier cette supposition est de comparer les résultats de façon plus fine, item par item avec les élèves des classes ordinaires.

8.3. Comparaison item par item

Pour ce chapitre, il est intéressant d'observer en détail les résultats des élèves des classes bilingues et ceux des élèves des classes ordinaires, item par item, afin de voir si les deux populations rencontrent les mêmes difficultés. Pour ce faire, nous allons nous centrer sur les items dont la moyenne n'atteint pas le 75% qui représente le seuil pour affirmer qu'une connaissance est acquise.

8.3.1. Compréhension de l'écrit et de l'oral

Tableau 24
Résultats par item des classes bilingues à l'examen cantonal de français 2000/2001 -
4P
Compréhension de l'écrit et de l'oral

Résultats des classes bilingues	Moyenne	Ecart-type	Max	R %	N
Compréhension de l'écrit 1	0.828	0.380	1	82.8	87
Compréhension de l'écrit 2	0.954	0.211	1	95.4	87
Compréhension de l'écrit 3	0.966	0.184	1	96.6	87
Compréhension de l'écrit 4	0.837	0.374	1	83.7	87
Compréhension de l'écrit 5	1.782	0.429	2	89.1	87
Compréhension de l'écrit 6	0.862	0.347	1	86.2	87
Compréhension de l'écrit 7	1.448	0.576	2	72.4	87
Compréhension de l'écrit 8	1.540	1.032	3	51.3	87
Compréhension de l'écrit 9	2.701	0.531	3	90.0	87
Compréhension de l'écrit 10	.724	0.450	1	72.4	87
Compréhension de l'écrit 11	1.575	0.573	2	78.7	87
Compréhension de l'écrit 12	0.747	0.437	1	74.7	87
Compréhension de l'écrit 13	0.517	0.503	1	51.7	87
Compréhension de l'oral 1	0.408	0.195	0.5	81.6	87
Compréhension de l'oral 2	1.833	0.401	2	91.6	87
Compréhension de l'oral 3	0.92	0.200	1	92.0	87
Compréhension de l'oral 4	1.305	0.318	1.5	87.0	87
Total	19.947	3.008	25	79.8	87
Rendement %	79.839				

Pour cette première partie, on peut voir que les élèves des classes bilingues semblent avoir éprouvé certaines difficultés pour 5 items parmi les 17 proposés. Dans ces 5 items, 3 exercices ont un taux de réussite très proche de 75% (compréhension de l'écrit 7 : 72.4%, compréhension de l'écrit 10 : 72.4%, compréhension de l'écrit 12 : 74.7%). Il n'y a donc que deux items qui ont réellement posé problème aux élèves des classes bilingues. Il s'agit de l'exercice 8 et du 13 de la compréhension de l'écrit. L'analyse de ces erreurs figure dans les annexes ce rapport.

On peut remarquer que les items bien réussis ont des taux de réussite très élevés ; ils arrivent bien souvent au-delà de 85%, résultats plus que satisfaisants.

Tableau 25
 Résultats par item des classes ordinaires à l'examen cantonal de français 2000/2001 -
 4P
 Compréhension de l'écrit et de l'oral

Résultats des classes ordinaires	Moyenne	Ecart-type	Max	R %	N
Compréhension de l'écrit 1	0.807	0.395	1	80.7	1759
Compréhension de l'écrit 2	0.850	0.357	1	85.0	1759
Compréhension de l'écrit 3	0.952	0.212	1	95.2	1759
Compréhension de l'écrit 4	0.641	0.479	1	64.1	1759
Compréhension de l'écrit 5	1.756	0.433	2	87.8	1759
Compréhension de l'écrit 6	0.835	0.370	1	83.5	1759
Compréhension de l'écrit 7	1.394	0.535	2	69.7	1759
Compréhension de l'écrit 8	1.363	0.949	3	45.4	1759
Compréhension de l'écrit 9	2.459	0.750	3	82.0	1759
Compréhension de l'écrit 10	0.729	0.444	1	72.9	1759
Compréhension de l'écrit 11	1.685	0.584	2	84.3	1759
Compréhension de l'écrit 12	0.735	0.424	1	73.5	1759
Compréhension de l'écrit 13	0.511	0.484	1	51.1	1759
Compréhension de l'oral 1	0.338	0.234	0.5	67.6	1759
Compréhension de l'oral 2	1.716	0.495	2	85.8	1759
Compréhension de l'oral 3	0.914	0.230	1	91.4	1759
Compréhension de l'oral 4	1.206	0.383	1.5	80.4	1759
Total	18.888	3.374	25	75.5	1759
Rendement %	75.551				

En ce qui concerne les résultats des classes ordinaires, on peut voir que des taux de réussite inférieurs à 75% se retrouvent dans 7 items, dont 5 sont identiques à ceux des classes bilingues (compréhension de l'écrit 7, 8, 10, 12 et 13) avec des taux assez similaires de plus. Il semble donc que les mêmes difficultés soient éprouvées par les élèves bilingues et les autres.

La deuxième partie, compréhension de l'oral, ne semble avoir posé aucune difficulté aux élèves de structure bilingue puisque tous les items ont des rendements situés entre 81% et 92%. Les élèves des classes ordinaires semblent en revanche avoir rencontré des difficultés dans le premier item de cette catégorie puisque le rendement est de 67.6%.

Globalement, pour cette partie, et au vu des résultats, les élèves de filière bilingue ne semblent pas avoir rencontré de difficultés particulières.

8.3.2. Grammaire, orthographe et conjugaison

Cette partie de l'examen est également composée de deux volets différents: d'une part, grammaire et conjugaison et d'autre part, orthographe.

Dans un premier temps, nous allons nous centrer sur le volet grammaire et conjugaison.

Pour les classes bilingues, on constate que les résultats sont dans l'ensemble bons. Seuls deux items semblent avoir posé quelques difficultés aux élèves : l'exercice 6 et l'exercice 10 qui ont respectivement des taux de réussite de 65.8% et de 67%. Les raisons de ces résultats sont expliquées dans l'annexe 2 qui concerne l'analyse d'erreurs.

Les autres items ont été dans l'ensemble bien réussis par les élèves car les moyennes sont très élevées.

Pour ce qui concerne l'orthographe, le taux de réussite à la dictée est relativement faible: 67.3%, ce qui représente un chiffre en dessous de seuil de réussite. Les élèves des classes bilingues semblent présenter quelques difficultés en orthographe. Mais avant de tirer des conclusions, il est nécessaire de prendre connaissance des résultats des élèves des classes ordinaires.

Tableau 26
 Résultats par item des classes bilingues à l'examen
 cantonal de français 2000/2001 - 4P
 Partie 2 - Grammaire, orthographe et conjugaison

Résultats des classes bilingues	Moyenne	Ecart-type	Max	R %	N
Grammaire-Conjugaison 1	1.977	0.130	2	98.9	87
Grammaire-Conjugaison 2	1.603	0.477	2	80.2	87
Grammaire-Conjugaison 3	2.822	0.424	3	94.1	87
Grammaire-Conjugaison 4	3.448	0.647	4	86.2	87
Grammaire-Conjugaison 5	2.713	0.645	3	90.4	87
Grammaire-Conjugaison 6	1.316	0.724	2	65.8	87
Grammaire-Conjugaison 7	3.299	0.900	4	82.5	87
Grammaire-Conjugaison 8	2.787	0.498	3	92.9	87
Grammaire-Conjugaison 9	3.552	0.873	4	88.8	87
Grammaire-Conjugaison 10	1.339	0.680	2	67.0	87
Grammaire-Conjugaison 11	4.586	1.419	6	76.4	87
Grammaire-Conjugaison 12	1.845	0.268	2	92.3	87
Grammaire-Conjugaison 13	2.333	0.627	3	77.8	87
Dictée	6.730	2.953	10	67.3	87
Total	40.35	6.791	50	80.7	87
Rendement %	80.701				

En grammaire, il semble que les élèves de classes ordinaires aient éprouvé des difficultés dans 3 items (grammaire 10, 11, 13). Cependant, les autres items ont des rendements assez élevés, ce qui donne une bonne moyenne. Comparés aux rendements obtenus par les classes bilingues, ceux-ci sont quasiment identiques.

En ce qui concerne la dictée, le taux de réussite se situe à 68.8%, ce qui est au-dessous de la moyenne souhaitée. Les résultats à cette épreuve sont presque équivalents à ceux des élèves des classes bilingues. Les lacunes présentes chez les élèves des classes bilingues semblent donc également être celles des autres élèves. Il est possible que le degré de difficulté de la dictée ait été trop élevé.

Les résultats des élèves des classes bilingues ne reflètent donc pas une lacune particulière en orthographe de cette population.

Tableau 27
 Résultats par item des classes bilingues à l'examen
 cantonal de français 2000/2001 - 4P
 Partie 2 - Grammaire, orthographe et conjugaison

Résultats des classes ordinaires	Moyenne	Ecart-type	Max	R %	N
Grammaire-Conjugaison 1	1.944	0.276	2	97.2	1783
Grammaire-Conjugaison 2	1.586	0.490	2	79.3	1783
Grammaire-Conjugaison 3	2.793	0.502	3	93.1	1783
Grammaire-Conjugaison 4	3.239	0.748	4	81.0	1783
Grammaire-Conjugaison 5	2.624	0.761	3	87.5	1783
Grammaire-Conjugaison 6	1.500	0.659	2	75.0	1783
Grammaire-Conjugaison 7	3.559	0.724	4	89.0	1783
Grammaire-Conjugaison 8	2.733	0.574	3	91.1	1783
Grammaire-Conjugaison 9	3.507	0.825	4	87.7	1783
Grammaire-Conjugaison 10	1.205	0.687	2	60.3	1783
Grammaire-Conjugaison 11	4.465	1.493	6	74.4	1783
Grammaire-Conjugaison 12	1.860	0.281	2	93.0	1783
Grammaire-Conjugaison 13	2.227	0.625	3	74.2	1783
Dictée	6.882	2.628	10	68.8	1781
Total	40.118	6.923	50	80.2	1783
Rendement %	80.236				

8.3.3. Vocabulaire et conjugaison

Dans cette troisième partie et comme dit précédemment, il y a deux volets distincts: le vocabulaire et la composition. De manière globale, la composition a connu des résultats plus faibles que les items concernant le vocabulaire. En effet, dans la partie *vocabulaire*, aucun résultat ne se situe en dessous de 75%, et ce dans les deux types d'enseignement. Les résultats sont même élevés par rapport aux attentes.

Dans le tableau qui suit, on peut en effet remarquer que les résultats au vocabulaire sont très élevés, hormis l'item 2. Le taux de réussite le plus bas pour les autres items est de 87.8% (vocabulaire 5).

En ce qui concerne la partie *composition*, les résultats sont moins élevés et certaines exigences ne semblent pas avoir été remplies par les élèves, à savoir :

- enchaînement logique des idées et respect du plan
- utilisation de verbes conjugués correctement
- orthographe.

Parmi ces trois exigences, c'est l'orthographe qui semble avoir posé le plus de problèmes. Son taux de réussite s'élève à 56.9%, ce qui est relativement faible.

Tableau 28
 Résultats par item des classes bilingues à l'examen
 cantonal de français 2000/2001 - 4P
 Partie 3 - Vocabulaire, composition

Résultats des classes bilingues	Moyenne	Ecart-type	Max	R %	N
Vocabulaire 1	1.948	0.229	2	97.4	87
Vocabulaire 2	1.500	0.403	2	75.0	87
Vocabulaire 3	1.805	0.472	2	90.3	87
Vocabulaire 4	3.529	0.874	4	88.2	87
Vocabulaire 5	3.511	0.869	4	87.8	87
Vocabulaire 6	1.902	0.395	2	95.1	87
Vocabulaire 7	3.517	0.833	4	87.9	87
Vocabulaire 8	2.713	0.474	3	90.4	87
Vocabulaire 9	1.914	0.244	2	95.7	87
Texte narratif 1	2.466	0.668	3	82.2	87
Texte narratif 2	0.954	0.181	1	95.4	87
Texte narratif 3	2.799	0.897	4	67.0	87
Texte narratif 4	3.040	0.778	4	76.0	87
Texte narratif 5	2.287	0.589	3	76.2	87
Texte narratif 6	2.288	0.662	3	76.3	87
Texte narratif 7	1.460	0.551	2	73.0	87
Texte narratif 8	1.707	0.888	3	56.9	87
Texte narratif 9	1.759	0.417	2	88.0	87
Total	41.099	5.078	50	82.2	87
Rendement %	82.197				

Afin de donner du sens à ces chiffres, il est nécessaire de faire la comparaison avec les élèves des classes ordinaires.

Dans le tableau suivant, le nombre d'élèves comptabilisés pour le texte narratif ne correspond pas à l'ensemble des élèves car une partie a traité le texte injonctif proposé en deuxième choix. Seuls les résultats au texte narratif nous importent puisque tous les élèves des classes bilingues ont réalisé ce dernier.

Dans un premier temps, les élèves de classes ordinaires semblent également avoir réalisé la partie *vocabulaire* avec passablement de facilité, ce qui nous permet de poser l'hypothèse d'un degré de difficulté insuffisamment élevé. Le taux de réussite est très comparable à celui des élèves des classes bilingues. Seul l'item 2 a connu un rendement moyen, tous les autres sont très élevés.

Pour la deuxième partie *composition*, les résultats sont moins satisfaisants. Plusieurs exigences n'ont pas atteint un taux de réussite moyen de 75%; il s'agit de:

- enchaînement logique des idées et respect du plan
- phrases correctes
- ponctuation
- orthographe.

Le seul taux de réussite plutôt faible est celui de l'orthographe (53%), de même que pour les élèves des classes bilingues. La construction de phrases correctes ainsi que la ponctuation sont légèrement en dessous de 75%, assez proches des taux de réussite obtenus par les élèves des classes bilingues.

Les difficultés rencontrées par les élèves des classes bilingues semblent également éprouvées par les élèves des classes ordinaires. De manière globale, il semble que l'orthographe représente la plus grande difficulté pour les élèves de ces deux populations, les résultats à la dictée étant également faibles. Selon les chiffres, l'enseignement bilingue ne semble pas être la cause de cette insuffisance.

Tableau 29
Résultats par item des classes ordinaires à l'examen
cantonal de français 2000/2001 - 4P
Partie 3 - Vocabulaire, composition

Résultats des classes ordinaires	Moyenne	Ecart-type	Max	R %	N
Vocabulaire 1	1.912	0.296	2	95.6	1782
Vocabulaire 2	1.546	0.440	2	77.3	1782
Vocabulaire 3	1.738	0.476	2	86.9	1782
Vocabulaire 4	3.560	0.818	4	89.0	1782
Vocabulaire 5	3.461	0.811	4	86.5	1782
Vocabulaire 6	1.879	0.354	2	94.0	1782
Vocabulaire 7	3.517	0.761	4	87.9	1782
Vocabulaire 8	2.686	0.495	3	89.5	1782
Vocabulaire 9	1.803	0.386	2	90.2	1782
Texte narratif 1	2.430	0.781	3	81.0	1070
Texte narratif 2	0.842	0.309	1	84.2	1070
Texte narratif 3	2.820	0.890	4	70.5	1070
Texte narratif 4	2.985	0.834	4	74.6	1070
Texte narratif 5	2.185	0.685	3	72.8	1070
Texte narratif 6	2.295	0.665	3	76.5	1070
Texte narratif 7	1.507	0.515	2	75.4	1070
Texte narratif 8	1.589	0.835	3	53.0	1070
Texte narratif 9	1.643	0.489	2	82.2	1070
Total	39.529	6.728	50	79.0	1782
Rendement %	79.059				

Pour conclure ce chapitre, on peut dire que les résultats des élèves des classes bilingues sont légèrement plus élevés que ceux des élèves des classes ordinaires. L'enseignement bilingue ne semble donc aucunement léser l'acquisition des connaissances des élèves en langue française pour ce qui est du vocabulaire et de la composition.

L'analyse précise des erreurs des élèves figure en annexe 1.

8.4. Conclusion

Les résultats sont les suivants :

- **compréhension de l'écrit et de l'oral**
75.3% pour les classes ordinaires et 79.8% pour les classes bilingues
- **grammaire, orthographe et conjugaison**
80.2% pour les classes ordinaires et 80.7% pour les classes bilingues
- **vocabulaire et à la composition**
78.9% pour les classes ordinaires et 82.2% pour les classes bilingues.

En ce qui concerne les connaissances en français des élèves suivant une filière bilingue, il est maintenant possible d'affirmer qu'elles sont satisfaisantes et aucunement lésées par le système d'enseignement. De par la comparaison avec les résultats des autres élèves du Valais Romand, le niveau des élèves des classes bilingues à cet examen cantonal est légèrement supérieur au niveau moyen avec une différence significative pour deux des trois parties d'examen. Les résultats obtenus à cet examen indiquent que les classes bilingues du modèle I, avec leur composition sociale que l'on suppose avantagée, obtiennent ainsi une réussite égale à celle que l'on aurait attendue d'elles dans la filière ordinaire. Dans le cas d'une classe du modèle II, représentative de la population scolaire, on voit que les élèves ont également atteint les objectifs de l'enseignement du français, car leurs résultats correspondent à la moyenne cantonale.

Mathématiques

9. Réussite des élèves intégrés à une filière bilingue à l'examen cantonal - 4P

par Céline Duc

9.1. Introduction

9.1.1. Situation du problème

De même que pour le français, une analyse a été effectuée pour les mathématiques afin de situer le niveau des élèves intégrés dans une filière bilingue. Les observations ont été faites à partir des résultats des classes bilingues aux examens de fin d'année.

Le programme de mathématiques des classes bilingues, enseigné en langue allemande, est celui qui est appliqué dans les classes du Haut-Valais. Ce dernier est différent de celui du Valais Romand. De plus, dans le Haut-Valais, les examens de fin d'année ne sont pas obligatoires. Il est donc difficile de comparer le niveau des élèves fréquentant une classe bilingue à celui des élèves des autres classes. Cependant, les résultats des élèves fréquentant une classe bilingue permettent d'observer leur niveau en tenant compte de leurs résultats aux examens cantonaux et à l'année. L'Office de Recherche en éducation et de Développement pédagogique (ORDP) a récolté les résultats des élèves des classes bilingues et ce rapport rend compte des résultats en mathématiques en 4^e année primaire.

9.1.2. Population concernée

Les résultats des classes bilingues recueillis par l'ORDP proviennent de 2 classes de 4P de Sion, formées pour l'une d'entre elles de 21 élèves (classe 1) et pour l'autre de 22 élèves (classe 2). Les données de la classe de Monthey n'ont pas été mises à disposition.

9.1.3. Epreuve de mathématiques de 4^e année primaire

L'épreuve cantonale de mathématiques pour le Haut-Valais de juin 2001 se compose de deux parties. La première comprend 6 exercices, la deuxième 7. Le total des points de cette épreuve s'élève à 41 points : 20 pour la première et 21 pour la deuxième partie.

9.1.4. Les résultats à l'épreuve de mathématiques et la réussite annuelle

L'examen annuel de mathématiques est composé de deux parties dont la somme des points est additionnée pour donner une seule appréciation qui sera notée deux fois dans le carnet scolaire. Leurs valeurs entrent dans le calcul de la moyenne annuelle du premier groupe. Le premier groupe comprend trois branches: le français, les mathématiques et l'environnement. Les résultats aux examens comptent donc autant que la moyenne d'un trimestre d'étude, d'où l'importance accordée à la préparation des examens et à l'analyse de leurs résultats.

9.1.5. Objectifs de l'analyse des résultats

L'objectif principal de ce rapport est de déterminer, à partir des notes attribuées, le niveau de maîtrise en mathématiques des élèves de 4P fréquentant une filière bilingue et de savoir si leurs connaissances sont suffisantes et atteignent le niveau attendu.

9.2. Résultats globaux

Pour commencer cette analyse, il est intéressant d'observer les résultats des classes dans leur globalité mais à deux niveaux différents : dans un premier temps, les résultats à l'examen cantonal 2000-2001 et par la suite les moyennes annuelles des élèves.

La moyenne à l'examen cantonal est relativement élevée puisque l'ensemble des élèves des deux classes bilingues, à savoir 43 élèves, obtient une moyenne de 5.24 sur 6.

Tableau 30
Résultats en mathématique des élèves de deux classes bilingues

	Nombre d'élèves	Moyenne à l'examen cantonal	Moyenne annuelle
Classe 1	21	5.24	5.19
Classe 2	22	5.25	5.15
Total	43	5.24	5.17

La moyenne annuelle est légèrement inférieure à la moyenne des examens cantonaux puisqu'elle se situe à 5.17, ce qui représente néanmoins un bon résultat. Dans le tableau précédent, on peut observer que les différences de moyenne entre les deux classes sont très faibles, tant au niveau de la moyenne annuelle que de la moyenne aux examens cantonaux. Les moyennes des deux classes sont quasi identiques pour la moyenne à l'examen cantonal, 5.24 pour la classe 1 et 5.25 pour la classe 2. En ce qui concerne la moyenne annuelle, la classe 1 réalise 5.19, alors que la classe 2 obtient un score très légèrement inférieur: 5.15.

Dans l'ensemble, on peut dire que les résultats globaux sont quasiment identiques entre les deux classes et que la moyenne réalisée à partir des notes de tous les élèves représente aussi bien une classe que l'autre.

Dans un deuxième temps, il est possible de comparer les résultats des élèves à l'examen cantonal avec leur moyenne à l'année. Pour ce faire, il est nécessaire d'avoir une vision globale représentée par un tableau qui figure plus bas.

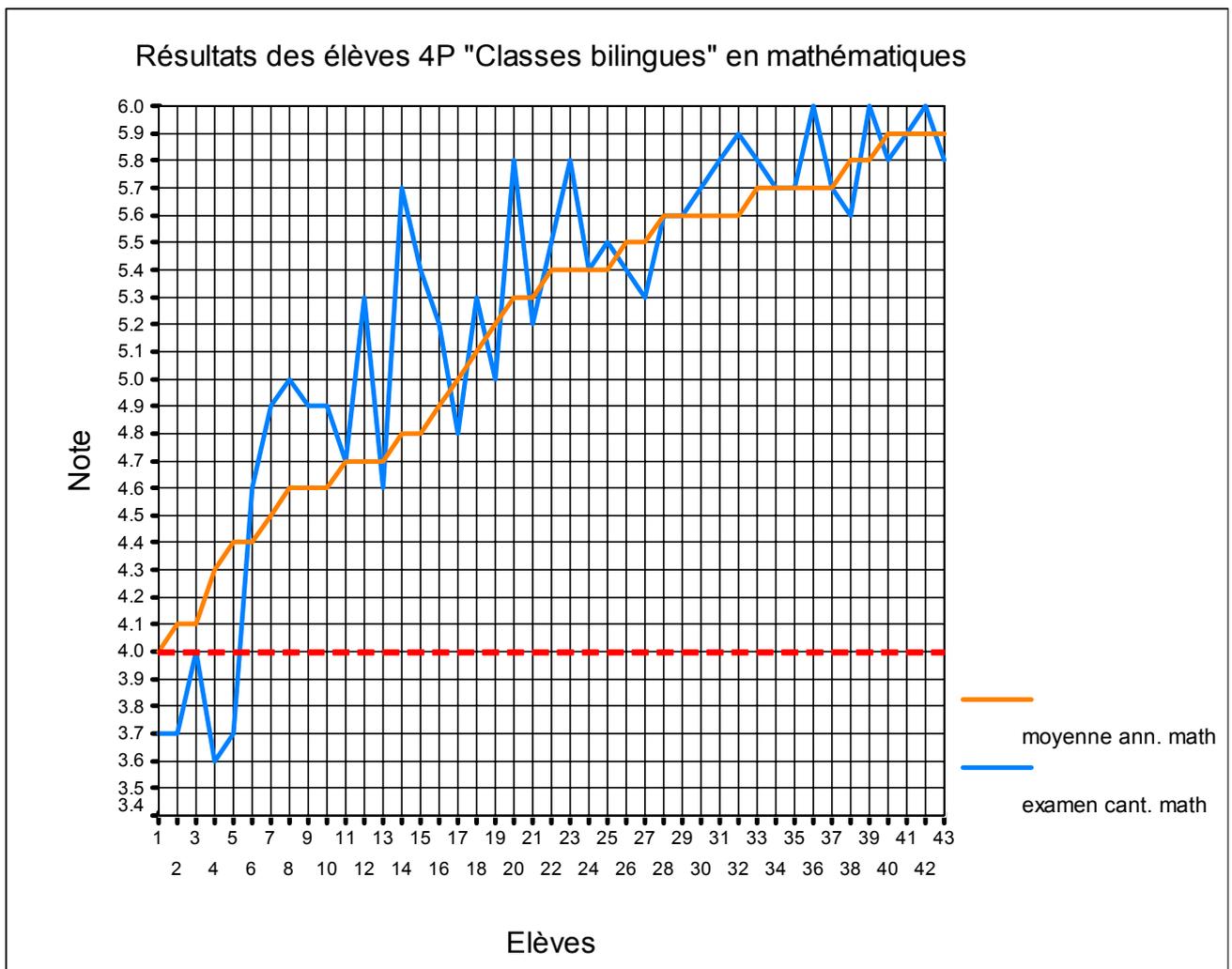
La première constatation que l'on peut faire est que tous les élèves ont la moyenne à l'année, c'est-à-dire la note 4. Un seul élève obtient la note 4 et seuls 6 élèves se situent en dessous de 4.5. A l'autre extrémité, on décompte 16 élèves qui ont une moyenne annuelle plus élevée que la note 5.5.

On peut observer qu'une majorité des élèves réalisent à l'examen cantonal une note plus élevée que leur moyenne annuelle : 22 élèves sur 43, ce qui représente plus de la moitié. Les autres élèves ont une note soit égale, soit inférieure à leur moyenne annuelle: 7 élèves ont exactement la même note à l'examen qu'à l'année et 14 élèves ont réalisé un score inférieur à l'examen. Les 5 élèves les plus faibles sont compris dans

cette dernière catégorie et parmi ces derniers, un seul a atteint la note 4 à l'examen. Pour les autres, leurs notes se situent entre 3.6 et 3.7.

Le tableau suivant relève que la plus grande différence entre la note à l'examen et la note à l'année se situe chez un élève moyen. Sa note à l'examen est plus élevée de 9 dixièmes par rapport à sa moyenne annuelle. Cependant, dans l'ensemble, les différences entre les deux notes varient faiblement, entre 2 et 5 dixièmes, ce qui semble montrer que le résultat à l'examen représente relativement bien le niveau des élèves.

Graphique 9



Afin de vérifier l'hypothèse qui vient d'être émise, à savoir que les résultats en mathématiques à l'examen cantonal représentent de manière réelle la moyenne annuelle, il est nécessaire de calculer les corrélations de Pearson. Ces dernières sont mentionnées dans le tableau qui suit. Pour que ces chiffres soient plus parlants, ils sont accompagnés d'un graphique qui les représente.

La corrélation existant entre la moyenne annuelle en mathématiques et la moyenne à l'examen cantonal est de .887.

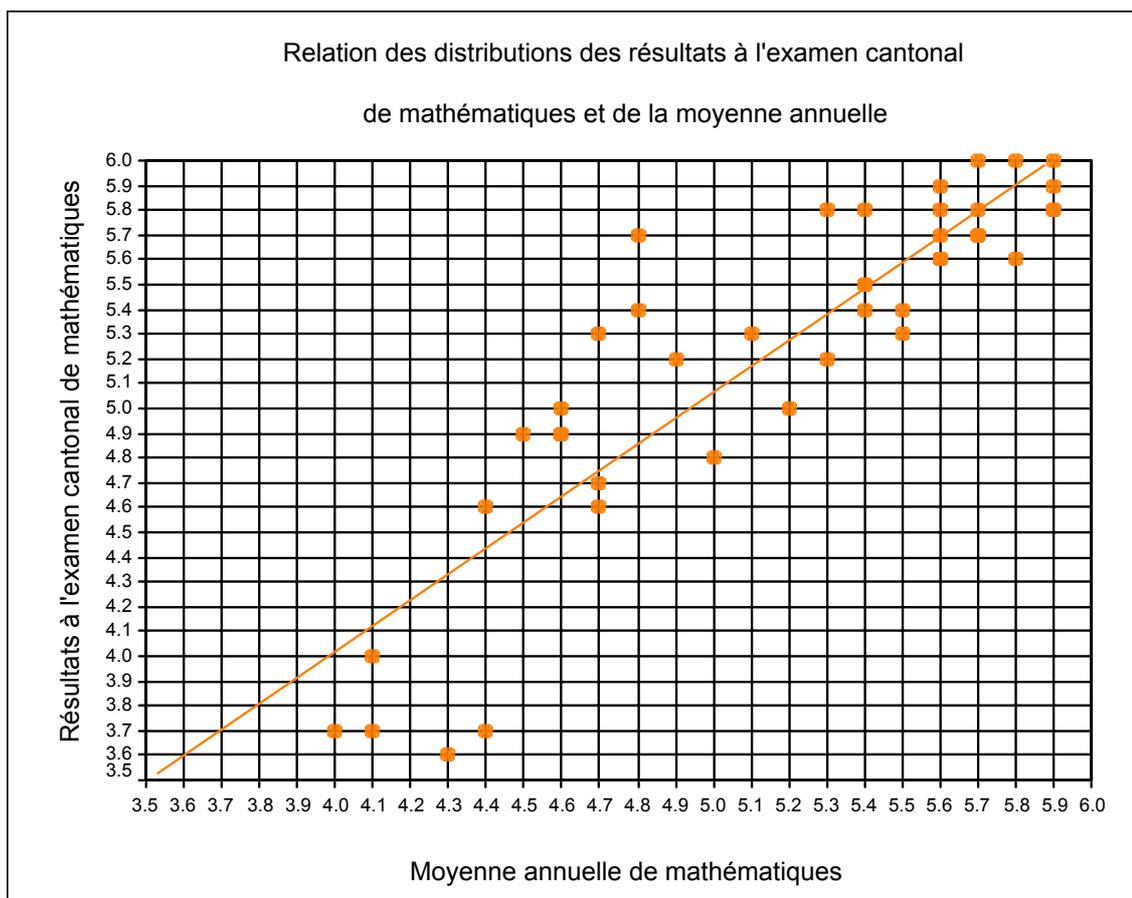
Tableau 31
Corrélations

		math	moyenne annuelle math
math	Corrélation de Pearson	1	.887
	Sig. (bilatérale)	.	.000
	N	43	43
moyenne annuelle math	Corrélation de Pearson	.887	1
	Sig. (bilatérale)	.000	.
	N	43	43

** La corrélation est significative au niveau 0.01 (bilatéral).

Comme les points se regroupent relativement bien autour de la ligne de la corrélation parfaite, il est possible d'affirmer qu'il existe une forte relation linéaire entre nos deux variables, à savoir les résultats à l'examen cantonal et la moyenne annuelle en mathématiques.

Graphique 10



La moyenne en mathématiques semble donc prédire assez précisément les résultats lors de l'examen cantonal de fin d'année. Dans l'ensemble de ces deux classes, il n'y a pas eu de grandes surprises quant aux résultats des élèves. Ils sont donc conformes à ce qui a été accompli durant l'année.

Afin de situer les résultats en mathématiques, il est intéressant de regarder les moyennes du 1^{er} groupe des classes bilingues. Comme il est mentionné dans le tableau ci-dessous, la moyenne du 1^{er} groupe pour l'ensemble des élèves de ces deux classes est de 4.99. Les résultats des deux classes sont quasiment identiques. Il est donc possible de parler d'une moyenne du 1^{er} groupe de 5.

Tableau 32
Résultats scolaires dans les branches principales

	Nombre d'élèves	Moyenne du 1^{er} groupe
Classe 1	21	5
Classe 2	22	4.98
Total	43	4.99

En reprenant les résultats de mathématiques et en les comparant avec les données ci-dessus, il est possible de constater que les résultats obtenus en mathématiques sont légèrement plus élevés et contribuent à cette moyenne satisfaisante. La moyenne annuelle de mathématiques est de 5.17, alors que la moyenne du 1^e groupe est de 4.99.

9.3. Conclusion

En guise de conclusion, il est nécessaire de rappeler que les chiffres donnés ne concernent que deux classes et ne permettent donc pas de tirer des conclusions globales.

Il est également intéressant de reprendre certains chiffres mentionnés précédemment. La moyenne annuelle pour l'ensemble des élèves pris en compte est de 5.17, alors que leur moyenne à l'examen cantonal de fin d'année est légèrement plus élevée et se situe à 5.24. Ces deux chiffres nous montrent que le niveau en mathématiques des élèves de 4P en classes bilingues est bon et correspond aux résultats espérés. Dans l'ensemble, les élèves de 4P intégrés à une filière bilingue semblent donc avoir un bon niveau de mathématiques.

Ces résultats ne peuvent pas être comparés à une moyenne des élèves alémaniques du canton compte tenu de l'autonomie laissée aux enseignants du Haut-Valais pour adapter les épreuves aux objectifs de leur enseignement.

10. Résumé et conclusions

Ce rapport porte sur une expérience unique en Suisse francophone : un enseignement bilingue partiel et précoce dans trois communes valaisannes, Monthey, Sion et Sierre. Quatre classes de l'école publique dans ces communes ont suivi un enseignement à 50% en allemand et 50% en français depuis leur première ou deuxième année d'école enfantine, d'autres classes les suivent. Cette première volée a été observée préalablement (voir Bregy, Brohy & Fuchs, 1996, 1999, 2000) et à nouveau au terme de la 4^e année scolaire (pour les classes de Sierre, voir Bregy & Revaz, 2001). Les résultats de ces élèves en fin de 6P vont encore faire l'objet d'un rapport final.

Ce rapport intermédiaire présente l'évolution des élèves de l'immersion partielle précoce dans leur apprentissage de l'allemand. Il cherche également à contrôler si leurs acquisitions dans les branches scolaires principales (français et mathématiques) ne sont pas pénalisées par le fait que la moitié du temps scolaire se passe en L2.

Pour ce qui est de ces quatre classes, les résultats à de multiples tests montrent clairement que les élèves évoluent favorablement tant en langue allemande qu'en langue française et en mathématiques. Il faut néanmoins rappeler que ces observations portent sur un petit nombre de classes avec des élèves qui proviennent de familles particulièrement favorables à l'apprentissage des langues - 26% des élèves ont une exposition à l'allemand ou à une autre langue en dehors de l'école – et qui appartiennent à des catégories sociales plus élevées que la moyenne de la population des écoles de la région.

La portée de ces conclusions doit aussi être relativisée par le fait que seule la première ou la deuxième volée d'élèves a été observée. Or les premières volées d'une innovation pédagogique bénéficient d'un effet "pionnier", généralement positif et favorable à la réussite du projet. Toutefois l'effet pionnier comporte aussi des composantes négatives en raison de l'incertitude générée par l'innovation et du surcroît de travail pour les enseignantes et enseignants dû à l'absence de balises et de matériel d'enseignement approprié.

10.1. Résultats en langue allemande

Les classes bilingues concernées ont déjà été évaluées en 1P et en 2P. Depuis la fin de leur 2^e année scolaire, les élèves ont fait de grands progrès en allemand, au point qu'il est parfois difficile de comparer les performances deux ans plus tard. De nouvelles compétences, telles l'expression écrite et l'exactitude grammaticale de l'expression, peuvent être testées en 4P. D'anciennes difficultés, par exemple le fait de pouvoir s'exprimer entièrement en allemand par rapport à un sujet précis, sont, à ce niveau, maîtrisées par les meilleurs élèves.

Par ailleurs, l'amélioration de la compréhension orale et écrite des élèves s'observe en 4P par la maîtrise de tests de niveaux de complexité plus élevés. Si en 2P l'évaluation portait sur un court récit avec des phrases de structure simple, en 4P les élèves comprennent l'essentiel d'un film original en allemand et répondent par écrit à des questions écrites.

Les progrès, les plus significatifs, observés entre 8 ans et 10 ans, portent sur les caractéristiques grammaticales de la langue. L'emploi des pronoms est nettement plus adéquat en 4P; les verbes sont le plus souvent correctement conjugués. Les élèves connaissent un vocabulaire de base et abordent l'apprentissage de mots plus

complexes tels que les mots composés. L'utilisation du passé composé est devenu fréquente; l'inversion du sujet et du verbe dans des phrases avec un complément en tête est déjà saisie par quelques élèves.

Malheureusement, il n'existe pas de données semblables avec lesquelles les élèves valaisans pourraient être comparés.

Nous pouvons faire quelques constats sur les différences de performances qui apparaissent entre les quatre classes bilingues expérimentales des trois communes. Il faut néanmoins considérer que les différences entre classes sont tributaires de divers facteurs qui peuvent fortement influencer une classe, tels que la composition linguistique et sociale de la classe, mais aussi l'ambiance entre les élèves, la collaboration et la proximité avec la communauté germanophone, l'expérience des enseignantes et enseignants.

En ce qui concerne l'attitude des élèves face à leur apprentissage en allemand, elle est très positive dans les quatre classes observées, plus positive que celle de classes témoins (voir le tableau 33).

Tableau 33
Questionnaire d'attitude - 4P - Adhésion des élèves en %

Dimension du test	Classe 1	Classe 2	Classe 3	Classe 4	Moyenne des classes bilingues	Classe témoin
Auto-évaluation	75	77	73	78	76	60
Plaisir aux activités	85	83	84	89	85	80

La classe 3 auto-évalue ses compétences en allemand un peu moins positivement; ce qui correspond à une certaine réalité. Cette classe a effectivement des résultats un peu plus bas en grammaire (notamment dans la conjugaison à l'écrit), mais elle a de meilleurs résultats en compréhension de l'oral et de l'écrit. C'est aussi la classe qui compte le moins d'élèves ayant une certaine pratique du suisse allemand dans le contexte familial. La classe 4 est généralement la meilleure en exactitude d'expression. Par contre, elle s'est montrée la moins bonne en compréhension de l'oral et de l'écrit. Elle est aussi la classe qui compte le plus d'élèves parlant le suisse allemand en dehors de l'école (voir le tableau 34).

Les élèves des classes 1 et 2 ont commencé leur apprentissage bilingue en première année enfantine. Si on les compare aux deux autres classes qui ont commencé en deuxième année enfantine, on observe qu'elles progressent de façon régulière. La classe 1 semble être favorisée un peu du fait que le tiers des élèves sont exposés à l'allemand ou à une autre langue dans le cadre familial.

Tableau 34
Synoptique des données calculées par classe - 4P - Résultats en %

Tests et critères d'évaluation	Classe 1	Classe 2	Classe 3	Classe 4	Moyenne CB	Classe témoin
Compréhension de l'oral	70	63	71	60	66	84
Compréhension de l'écrit	85	87	89	81	86	94
Morphosyntaxe (MS)	89	80	94	94	89	
Pronoms de la 3 ^e personne						
MS 5 verbes au présent	75	56	71	90	72	
MS Termes et génériques	84	93	93	94	91	
MS Pluriel de mots	70	66	63	70	67	
MS Mots composés	58	57	61	80	63	
MS Reconnaissance du passif	63	76	32	63	59	

Lorsqu'on compare les performances des élèves aux différents tests et selon le genre de test, on peut observer que chaque compétence est tributaire de la complexité de la tâche communicative proposée. La conjugaison des verbes, par exemple, a été observée à trois reprises: aux tests de morphosyntaxe, d'expression écrite et d'expression orale. Lorsque les élèves peuvent se concentrer sur un item précis, telle la description d'une action représentée sur une image, 72% d'entre eux réussissent une conjugaison correcte des verbes au présent. Ce taux atteint 81% en expression écrite, lorsqu'ils utilisent des mots connus et ont le temps de vérifier le texte. En expression orale, en revanche, le taux d'exactitude de la conjugaison des 34 élèves testés baisse à 40%. Dans les conditions du récit à produire sur le champ, au passé si possible, avec de multiples formulations à trouver, l'exactitude ne peut plus être assurée de la même manière.

En l'absence d'une population témoin plus étendue, on peut procéder à une comparaison avec les résultats de l'enseignement traditionnel de l'allemand. Des données récentes recueillies à Genève sont maintenant disponibles grâce à la recherche "Deutsch in Genfer Schulen" (DiGS) (voir Diehl, 1999; Diehl et al, 2000; Diehl, 2001). Dans le cadre de cette recherche sur l'évolution de l'acquisition de l'allemand par des élèves francophones dans le système scolaire, huit productions libres écrites par 200 élèves au fil de deux années de scolarité (allant de 4P à la maturité) ont été analysées d'après plusieurs critères grammaticaux. Quelques-uns de ces critères ont été repris dans l'analyse de la composition des 80 élèves de l'enseignement bilingue en 4P. Ils sont résumés dans le tableau 35.

Tableau 35
Expression écrite - 4P - Résultats en % des élèves qui sont au seuil de réussite

Critères d'évaluation	Classe 1	Classe 2	Classe 3	Classe 4	Moyenne des classes bilingues
Verbes au présent	86	86	52	100	81
Passé composé	14	5	0	25	10
Position finale du verbe	38	32	14	63	37
Inversion	24	9	14	31	20

Dans le cadre de la recherche DiGS, les résultats se basent sur les productions de 12 à 61 élèves qui ont pu être analysées par degré (Diehl et al. 2000, p. 370).

Tableau 36

Expression écrite: comparaison des classes bilingues du Valais avec des élèves recevant un enseignement traditionnel de l'allemand (selon la recherche *Deutsch in Genfer Schulen, DiGS*)
Résultats en %

Domaine de la grammaire	Phase d'acquisition	Description de la phase	DiGS 6P	DiGS 9e	DiGS Maturité	Valais Classes bilingues 4P 80 élèves
Verbes	I	Expressions, verbes à l'infinitif	16	7		19
	II	Conjugaison au présent (v. rég.)	83	6		71
	III	Auxiliaire + infinitif, verbes irrég.		88	7	Pas testé
	IV	Passé composé			33	10
	V	Imparfait			60	
	VI	Formes restantes				
Syntaxe	I	Phrase: sujet-verbe	23			
	II	Questions, phrases coordonnées	77	2		Pas testé
	III	Verbes en position finale		20		37
	IV	Phrases subordonnées		37	20	
	V	Inversion		41	80	20
	VI	Modèles I-V acquis				
Cas	I	Nominatif pour tout	92	11		Proche de 0
	II	Déclinaison aléatoire	8	52	25	
	III	Nominatif acquis, accusatif et datif aléatoires		27	59	
	IV	Distinction de l'accusatif du datif		10	16	

Globalement, l'analyse des textes des élèves de 4P montre que leurs acquisitions correspondent aux stades d'acquisition grammaticale des élèves de 6P qui ont suivi un enseignement traditionnel. Les élèves bilingues de 4P montrent néanmoins déjà des compétences dans des domaines plus avancés, domaines que normalement les élèves de l'école primaire n'abordent pas encore: le passé composé, la position finale du verbe et l'inversion, pour mentionner les facteurs qui ont pu être contrôlés lors du dépouillement des tests. On peut émettre l'hypothèse que les élèves qui suivent un enseignement bilingue développent des structures grammaticales à plusieurs niveaux simultanément, avançant de deux ou trois étapes à la fois, sans toutefois pouvoir s'exprimer selon les normes. Le fait d'être exposé à la langue allemande parlée au quotidien favorise une intériorisation, intuitive et par répétition, de structures plus élaborées, sans pour autant, probablement, rendre inopérante l'appropriation progressive et la consolidation de chaque structure selon les étapes constatées par les scientifiques.

10.2. Résultats en français et en mathématiques

Pour ce qui est du français et des mathématiques, les examens cantonaux de Bas-Valais et du Haut-Valais ont permis des comparaisons. Elles ont été réalisées par Céline Duc de l'Office de Recherche et en éducation et de Développement Pédagogique (ORDP). Nous reprenons les conclusions de cette collaboratrice scientifique.

Les résultats à l'examen cantonal de français en 2000/2001 sont les suivants:

- **compréhension de l'écrit et de l'oral**
75.3% pour les classes ordinaires et 79.8% pour les classes bilingues
- **grammaire, orthographe et conjugaison**
80.2% pour les classes ordinaires et 80.7% pour les classes bilingues
- **vocabulaire et à la composition**
78.9% pour les classes ordinaires et 82.2% pour les classes bilingues.

En ce qui concerne les connaissances en français des élèves suivant une filière bilingue, il est maintenant possible d'affirmer qu'elles sont satisfaisantes et aucunement lésées, par le système d'enseignement bilingue. Comparativement aux résultats des autres élèves du Valais Romand, le niveau des élèves des classes bilingues à l'examen cantonal est légèrement supérieur au niveau moyen avec une différence statistiquement significative pour deux des trois parties de l'examen.

Lorsqu'on tient compte du fait que les classes bilingues du modèle I se situent un peu au-dessus de la moyenne des communes de référence en ce qui concerne les catégories sociales (voir graphique 1), ces classes devraient également se situer au-dessus de la moyenne en français. Ainsi, les résultats supérieurs à la moyenne, observés à l'examen cantonal de français pour les élèves bilingues montrent, que la performance obtenue, correspond à ce que l'on attendrait de ces élèves.

En mathématiques, les chiffres obtenus ne concernent que deux classes et ne permettent donc pas de tirer des conclusions globales. On peut toutefois constater avec intérêt que la moyenne annuelle des notes scolaires pour l'ensemble des élèves pris en compte est de 5.17, alors que la moyenne de la réussite à l'examen cantonal de fin d'année est légèrement plus élevée et se situe à 5.24. Ces deux chiffres nous montrent que le niveau en mathématiques des élèves de 4P en classes bilingues est bon et correspond aux résultats espérés. Dans l'ensemble, les élèves de 4P intégrés à une filière bilingue semblent avoir un bon niveau en mathématiques.

10.3. Considérations finales

En résumé, le présent rapport contient des résultats très encourageants pour les personnes qui mettent toutes leurs compétences au service de l'expérience d'enseignement/ apprentissage bilingue en Valais. Outre le constat que la scolarité n'est nullement préteritée par le temps passé à apprendre en allemand, ce rapport a aussi le mérite de montrer l'état détaillé des compétences en L2 des élèves bilingues puisque ces derniers ont été testés dans les quatre compétences langagières (compréhension et expression orales et écrites). Ce rapport, essentiellement centré sur les performances des élèves, est complété par une appréciation des attitudes des élèves montrant qu'ils adhèrent pleinement à cette approche nouvelle de l'enseignement de l'allemand.

L'apprentissage de plusieurs langues au cours de la scolarité obligatoire et du secondaire II apparaît de plus en plus comme une nécessité, non seulement dans les cantons bilingues, mais dans toute la Suisse et en Europe (voir CDIP, 1998; Grin & Sfreddo, 1998; Schwob, 1998a). Dans cette mouvance, l'expérience valaisanne est d'un très grand intérêt. Ainsi, l'engagement des trois communes valaisannes pour financer un suivi scientifique de leur expérience étendra ses bénéfices au-delà des établissements concernés. C'est pour cette raison que l'IRDP a également engagé des moyens financiers complémentaires exceptionnels pour la réalisation de cette étude.

Il sera du plus grand intérêt, une fois démontrées la faisabilité et la viabilité de l'enseignement bilingue dans des communes pionnières, d'étudier de manière approfondie les conditions nécessaires à cet enseignement, les exigences en matière de formation des enseignantes et enseignants, les synergies à créer entre différentes communautés linguistiques et les autres conditions pouvant permettre une extension de l'enseignement bilingue.

Annexe 1 - Examen cantonal de français - Analyse des erreurs

Par Céline Duc

Les résultats de trois classes bilingues ont été examinés⁷, avec une focalisation sur les erreurs des élèves. Cette démarche permet de voir ce qui pose le plus de problèmes afin d'aider les enseignantes et enseignants à remédier, si nécessaire, à certaines difficultés des élèves.

1. Compréhension de l'écrit et de l'oral

1.1. Remarques générales

Dans la première partie - compréhension de l'écrit et de l'oral - le rendement de ces trois classes est très élevé. Il avoisine les 80%. Seuls quelques items semblent avoir posé problème aux élèves. Il s'agit des items suivants : compréhension écrite n°7, n°8, n°10, n°12 et n°13.

Dans la partie compréhension de l'oral, tous les items ont des rendements supérieurs à 80%, c'est pourquoi nous nous centrerons uniquement sur la partie compréhension de l'écrit, et plus particulièrement sur les exercices qui ont un rendement inférieur à 75%.

1.2. Analyse des items

Compréhension de l'écrit 7

Dans cet exercice, il fallait trouver ce que désignaient les pronoms mis dans ces phrases. Il semble que la dernière proposition, à savoir *Il grimperait jusqu'au sommet de l'arbre*, présentait les difficultés les plus grandes. Les erreurs les plus fréquentes sont effectivement liées à cette phrase et ce pour toutes les classes. Le texte n'était certainement pas clair pour les élèves en ce qui concerne cette partie de l'histoire pour la raison suivante : l'enfant propose de monter sur l'arbre afin de voir quelque chose. Cependant, il demande à son papa de grimper seul jusqu'au sommet de l'arbre parce qu'il est plus fort. Il est possible que les élèves aient commis une erreur du fait que les deux personnages parlent de grimper dans l'arbre, mais seul le papa irait jusqu'au sommet. De plus comme la proposition de grimper émanait du petit garçon, il n'était pas forcément évident de comprendre la subtilité.

Les tableaux qui suivent ne donnent que les erreurs par propositions. Les détails des erreurs commises par les élèves figurent dans les tableaux en annexe 2.

⁷ Les documents de la classe 3 n'ont pas été mis à disposition de l'ORDP.

Classe 1

Type d'erreurs	Fréquence
Elles sont destinées aux vaches	2
Ils passaient avec une lenteur majestueuse	4
Ils devenaient verts en plein soleil	5
Il grimperait jusqu'au sommet de l'arbre	6

Classe 2

Type d'erreurs	Fréquence
Elles sont destinées aux vaches	3
Ils passaient avec une lenteur majestueuse	5
Ils devenaient verts en plein soleil	6
Il grimperait jusqu'au sommet de l'arbre	7

Classe 5

Type d'erreurs	Fréquence
Elles sont destinées aux vaches	4
Ils passaient avec une lenteur majestueuse	2
Ils devenaient verts en plein soleil	3
Il grimperait jusqu'au sommet de l'arbre	12

Compréhension de l'écrit 8

Dans cet exercice, il s'agissait de numéroter les phrases selon l'ordre chronologique du texte. Les élèves ont éprouvé des difficultés à remettre de l'ordre dans les cinq phrases proposées. Le taux de réussite à cet exercice s'élève à environ 60%.

Classe 1:

Dans cette classe de 21 élèves, seuls 7 d'entre eux ont réussi à retrouver la suite chronologique des événements. On remarque que ce sont les premières phrases qui posent le plus de problème (1 à 3). En effet, les deux dernières phrases ont été, dans la plupart des cas, trouvées et numérotées dans le bon ordre.

Classe 2:

Sur les 22 élèves de classe, il y en a également 7 qui ont entièrement réussi cet exercice. Les élèves ont vraisemblablement éprouvé les mêmes difficultés que ceux de la classe 1: l'ordre des trois premières phrases a rarement été compris. La fin a posé moins de difficultés à ces élèves. C'est donc bien la chronologie du début qui leur est peu claire.

Classe 5:

Dans cette classe 23 élèves ont répondu à la question n°8. Parmi eux, 2 seulement ont réussi entièrement l'exercice. C'est la classe qui a éprouvé le plus de difficulté à réaliser cet exercice. Les erreurs commises sont bien souvent similaires à celles des autres classes : ce sont les trois premières propositions qui posent problème. Ces propositions sont des actions qui se déroulent quasi-simultanément au début du texte :

1. Ils marchaient pendant des heures.
2. Ils n'arrivaient jamais à s'en sortir.
3. Ils perdaient patience.

Elles sont très proches les unes des autres, alors que les deux autres semblent plus faciles à distinguer dans le texte.

Les erreurs principales à cet exercice, et pour l'ensemble des classes, proviennent, comme il vient d'être expliqué, des trois premières propositions.

Compréhension de l'écrit 10

Dans cet exercice, les élèves devaient trouver parmi trois propositions la phrase exacte tirée du texte. Les différences entre ces phrases étaient minimales : une fois, seul un déterminant changeait, une autre fois il s'agissait du temps du verbe (l'imparfait était transformé en présent).

Pour réussir correctement cet item, il fallait souligner la première phrase proposée : "C'est bête, disait le petit garçon, traversons le pré et allons voir ce qu'il y a de l'autre côté des arbres."

Les élèves ont souvent commis la même erreur. Un certain nombre d'entre eux ont choisi la phrase qui avait un déterminant incorrect. C'est donc certainement une erreur due à un léger manque de concentration. Cependant, les résultats à cet exercice sont à peine en dessous du 75% espéré. Le taux de réussite s'élève à 72.4%, ce qui avoisine un taux acceptable.

Classe 1

Type d'erreurs	Fréquence
C'est bête, dit le petit garçon, traversons le pré et allons voir ce qu'il y a de l'autre côté des arbres.	-
C'est bête, disait le petit garçon, traversons ce pré et allons voir ce qu'il y a de l'autre côté des arbres.	3

Classe 2

Type d'erreurs	Fréquence
C'est bête, dit le petit garçon, traversons le pré et allons voir ce qu'il y a de l'autre côté des arbres.	2
C'est bête, disait le petit garçon, traversons ce pré et allons voir ce qu'il y a de l'autre côté des arbres.	2
Pas de réponse	1

Classe 5

Type d'erreurs	Fréquence
C'est bête, dit le petit garçon, traversons le pré et allons voir ce qu'il y a de l'autre côté des arbres.	2
C'est bête, disait le petit garçon, traversons ce pré et allons voir ce qu'il y a de l'autre côté des arbres.	4

Compréhension de l'écrit 12

La consigne de cet exercice demandait aux élèves de dessiner une haie de peupliers et de saules.

Le rendement des classes analysées est d'à peu près 75% (74.7%). Les erreurs proviennent principalement d'un manque d'application et de soin de la part des élèves.

Compréhension de l'écrit 13

Cet exercice demandait aux élèves combien de fois le terme "le petit garçon" apparaissait dans le texte. Les erreurs le plus souvent rencontrées sont dues au fait que l'expression figurant dans le titre n'a pas été comptabilisée. La réponse correcte est *cinq fois* ; la majorité des élèves ayant commis une erreur ont noté 4, et ce dans les 3 classes.

Cet oubli de prendre en compte le mot inclus dans le titre a fait fortement chuter le taux de réussite (51.7%).

Classe 1

Type d'erreurs	Fréquence
Trois fois	1
Quatre fois	5

Classe 2

Type d'erreurs	Fréquence
Trois fois	1
Quatre fois	5

Classe 5

Type d'erreurs	Fréquence
Trois fois	5
Quatre fois	8
Quatre-vingt fois	1

2. Grammaire, orthographe et conjugaison

2.1. Remarques générales

Cette partie semble ne pas avoir posé de problèmes particuliers aux élèves car le rendement total, pour les 87 élèves, est de 80%. Si l'on considère uniquement les items de grammaire, le résultat s'élève même à 84%. En ce qui concerne la dictée, le taux de réussite se situe à 67%. On peut donc remarquer une grande différence entre ces deux sous-parties de la grammaire.

2.2. Analyse des items

Dans cette partie qui comprend 13 exercices, les élèves de toutes les classes ont obtenu de bons résultats. En effet, seuls 2 exercices ont un taux de réussite inférieur à 75%. Il s'agit des exercices 6 et 10 dont l'analyse va suivre.

Grammaire 6

Encadre les GV et classe-les dans le tableau.

Cet exercice a connu un taux de réussite relativement faible, de 65.8%. Les élèves n'ont pas commis beaucoup d'erreurs mais ce sont bien souvent les mêmes qui reviennent, notamment dans la phrase b : "Luc parle de son voyage." Il s'agissait d'entourer le GV. Dans cette phrase, les élèves ont entouré uniquement le verbe, ce qui implique automatiquement une erreur dans le classement, la deuxième partie de l'exercice.

D'autres élèves ont certainement lu la consigne mais sans l'appliquer car ils n'ont pas entouré les GV. Ils ont directement classé les groupes dans le tableau.

C'est donc certainement la somme de ces petites erreurs qui a fait chuter le taux de réussite.

Classe 1

Type d'erreurs	Fréquence
Aucun encadrement	5
Mauvais encadrement	8
Mauvais classement	5

Classe 2

Type d'erreurs	Fréquence
Aucun encadrement	2
Mauvais encadrement	3
Mauvais classement	2

Classe 5

Type d'erreurs	Fréquence
Aucun encadrement	3
Mauvais encadrement	8
Mauvais classement	4

Grammaire 10

L'exercice suivant propose deux phrases aux élèves:

- Cette compagnie aérienne accueille bien ses passagers.
- Cinq canards volaient avec une majestueuse lenteur.

Dans ces dernières, les élèves avaient pour consigne de souligner les noms et d'entourer les déterminants.

En observant les travaux des élèves, il semblerait que de nombreuses fautes soient dues à un certain manque de concentration. En général, les oublis ont été globaux: soit tous les noms, soit tous les déterminants n'ont pas été relevés. Cette erreur peut provenir d'une lecture trop hâtive de la consigne qui demande d'effectuer deux actions. Certains enfants semblent avoir effectué une seule tâche.

D'autres élèves ont parfois oublié un nom ou un déterminant, ce qui relève certainement de l'inattention.

Classe 1

Type d'erreurs	Fréquence
Oubli de déterminants	2
Oubli de noms	2
Soulignement d'adjectifs	9
Soulignement de verbes	4
Soulignement d'adverbes	1

Classe 2

Type d'erreurs	Fréquence
Oubli de déterminants	5
Oubli de noms	4
Soulignement d'adjectifs	9

Classe 5

Type d'erreurs	Fréquence
Oubli de noms	14
Oubli de déterminants	2
Soulignement d'adjectifs	10

Dans la classe 1, sur 21 élèves, 10 ont parfaitement réussi cet item. Dans la classe 2, 11 élèves sur 22 ont obtenu tous les points attribués pour cet exercice. Dans la classe 5, seuls 3 élèves sur 23 ont entièrement réussi cet exercice, ce qui représente le taux le plus faible des trois classes.

Il est intéressant de remarquer que les élèves qui ont souligné des adjectifs ont tous commis la même erreur. En effet, dans la deuxième phrase, fiure groupe nominal *une majestueuse lenteur*. Les 10 élèves qui ont souligné un adjectif ont commis l'erreur de souligner l'adjectif *majestueuse* au lieu du nom *lenteur*. Cette erreur se retrouve dans toutes les classes et a été la cause principale de ce taux de réussite de 67%.

Dictée

La dictée semble être un des points faibles des élèves des classes bilingues. Leur résultat à cette partie d'examen n'atteint pas 70% de taux de réussite, il se situe exactement à 67.3%. Seuls 15% des élèves ont obtenu le maximum de points de la dictée, à savoir 10 points.

Afin de comprendre ce taux de réussite relativement faible, il est nécessaire de se référer au taux de réussite des classes ordinaires. Ce taux a été calculé à partir des résultats de 1781 élèves, il est de 68.8%. Cette donnée figure dans le rapport qui traite des résultats et appréciations aux examens cantonaux de 2000-2001⁸. C'est un taux très proche de celui des classes bilingues. Certains enseignants ont affirmé que la dictée était trop sélective, ce qui pourrait expliquer un taux de réussite globalement faible.

⁸ Menge Olivier (2001). *Examen cantonal de français 4P. Résultats et appréciations. Année scolaire 2000-2001*. Sion: ORDP.

3. Vocabulaire et composition

3.1. Remarques générales

C'est dans cette troisième partie que les résultats sont les plus élevés de tout l'examen, ils atteignent un 82%. En voyant des scores si élevés, il est possible d'envisager deux hypothèses: les élèves ont été très performants dans les items sur le vocabulaire ou alors cette partie d'examen était d'un niveau trop faible. En effet, le taux de réussite s'élève à 89% pour cette sous-partie. Selon les dires des enseignants, cette partie d'examen était grandement facilitée par l'utilisation des dictionnaires et des ouvrages de référence⁹.

La composition de texte a connu des résultats plus faibles, c'est pourquoi nous allons nous attarder sur cette deuxième partie.

Le texte narratif

Toutes les classes bilingues ont choisi le texte narratif. Il nous est impossible de donner des précisions sur ce choix car nous n'avons pas reçu d'informations de la part des enseignants concernant leurs consignes.

Les résultats de la rédaction de ce texte narratif ne sont pas très élevés. Le taux relativement faible est dû à certaines exigences spécifiques. Les élèves ont éprouvé des difficultés à rédiger un texte dans lequel on demande un enchaînement logique. Bien souvent le plan proposé n'a pas été respecté.

Une autre difficulté réside dans l'utilisation des verbes conjugués: les temps et les personnes ne sont pas toujours respectés. Plus de 75% des élèves ont obtenu seulement la moitié des points, voire moins. Il semblerait que les lacunes résident au niveau de la concordance des temps.

Selon les corrigés des enseignantes et enseignants, nous pouvons remarquer que le point le plus faible se situe au niveau de l'orthographe, ce qui confirme les résultats obtenus lors de la dictée. Le taux de réussite pour cette partie se situe à environ 57%.

Si on considère les quatre classes bilingues pour cette partie composition, le rendement est de 75%. Ce chiffre est acceptable, mais il se situe à la limite du taux de réussite satisfaisant.

⁹ Menge Olivier (2001). *Examen cantonal de français 4P. Résultats et appréciation. Année scolaire 2000-2001.* Sion: ORDP.

Texte narratif

	Moyenne	Ecart-type	Max	R%	N
Respect du sujet	2.466	0.668	3	82.2	87
Originalité du texte	0.954	0.181	1	95.4	87
Enchaînement logique des idées et respect du plan	2.799	0.897	4	67.0	87
Phrases correctes	3.040	0.778	4	76.0	87
Ponctuation	2.287	0.589	3	76.2	87
Emploi de pronoms et de synonymes pour éviter les répétitions	2.288	0.662	3	76.3	87
Utilisation de verbes conjugués correctement	1.460	0.551	2	73.0	87
Orthographe	1.707	0.888	3	56.9	87
Soin, écriture	1.759	0.417	2	88.0	87
Total	18.76	5.631	25	75.0	87

Annexe 2 - Examen cantonal de français - Erreurs de l'exercice 7

Par Céline Duc

Partie 1 : Compréhension de texte, exercice 7
Complément au tableau présenté en annexe 1.

Classe 1

Type d'erreur	Fréquence
Elles sont destinées aux vaches	2
Les haies	1
L'herbe	1
Ils passaient avec une lenteur majestueuse	4
Le papa et le petit garçon	2
Les oiseaux	1
Les vaches	1
Ils devenaient verts en plein soleil	5
Oiseaux	5
Il grimperait jusqu'au sommet de l'arbre	6
Le petit garçon	6

Classe 2

Type d'erreur	Fréquence
Elles sont destinées aux vaches	3
Peuplier	1
Pas de réponse	2
Ils passaient avec une lenteur majestueuse	5
Vaches	1
Le papa et le petit garçon	1
Oiseaux	3
Ils devenaient verts en plein soleil	6
Foin	1
Le papa et le petit garçon	1
Le petit garçon	1
Oiseaux	3
Il grimperait jusqu'au sommet de l'arbre	7
Le petit garçon	5
Tu	1
Moi	1

Classe 3

Type d'erreur	Fréquence
Elles sont destinées aux vaches	4
Les haies	3
Ils	1
Ils passaient avec une lenteur majestueuse	2
Elles	1
Le père et le garçon	1
Ils devenaient verts en plein soleil	3
Les oiseaux	2
Elles	1
Il grimperait jusqu'au sommet de l'arbre	12
Le petit garçon	6
Elle	1
Tu	3
Pas de réponse	2

Annexe 3

Examen cantonal de français - Tableau des différences : 4P

Par Céline Duc

Statistiques de groupe

	Classe	N	Moyenne	Ecart-type	Erreur standard moyenne
Rendement "Compréhension de texte"	classe normale	1672	75.3274	13.53191	.33093
	classe bilingue	87	79.8391	12.03181	1.28995
Rendement "Vocabulaire/Composition"	classe normale	1695	78.8976	13.58586	.32999
	classe bilingue	87	82.1970	10.15713	1.08896
Rendement "Grammaire/Orthographe/Conjugaison"	classe normale	1696	80.2126	13.86216	.33660
	classe bilingue	87	80.7011	13.58189	1.45613
Rendement total	classe normale	1696	78.1533	11.22858	.27265
	classe bilingue	87	80.9124	10.68630	1.14569

Test d'échantillons indépendants

		Test de Levene sur l'égalité des variances		Test-t pour égalité des moyennes							
		F	Sig.	t	ddl	Sig. (bilatérale)	Différence moyenne	Différence écart-type	Intervalle de confiance 95% de la différence		
									Inférieur	Supérieur	
Rendement "Compréhension de texte"	Hypothèse de variances égales	1.862	.173	-3.048	1757	.002	-4.5117	1.48039	-7.41520	-1.60817	
	Hypothèse de variances inégales			-3.388	97.671	.001	-4.5117	1.33172	-7.15455	-1.86882	
Rendement "Vocabulaire/Composition"	Hypothèse de variances égales	4.583	.032	-2.233	1780	.026	-3.2994	1.47747	-6.19719	-.40167	
	Hypothèse de variances inégales			-2.900	102.476	.005	-3.2994	1.13786	-5.55624	-1.04262	
Rendement "Grammaire/Orthographe/Conjugaison"	Hypothèse de variances égales	.015	.901	-.321	1781	.748	-.4885	1.52235	-3.47431	2.49725	
	Hypothèse de variances inégales			-.327	95.423	.744	-.4885	1.49453	-3.45538	2.47832	
Rendement total	Hypothèse de variances égales	.046	.830	-2.240	1781	.025	-2.7591	1.23151	-5.17448	-.34378	
	Hypothèse de variances inégales			-2.343	96.002	.021	-2.7591	1.17769	-5.09682	-.42144	

Bibliographie

Andenmatten, C. (éd.). (1999). *Recommandations DiGS, Deutsch in Genfer Schulen : à propos de l'acquisition de la grammaire allemande*. Genève : DIP.

Berthoud, A.-C. & Gajo, L. (1998). Formation des enseignants et éducation bilingue en Suisse : Rapport national présenté au Conseil européen des Langues. *Bulletin suisse de linguistique appliquée*, 67, 125-151.

Rapports de l'IRDP relatifs à l'enseignement bilingue en Valais:

Bregy, A.-L., Fuchs, G. & Weiss, J. (1995). *Evaluation de l'expérience d'apprentissage bilingue de Sierre 1993/94*. Neuchâtel : IRDP (Recherches 95.103).

Bregy, A.-L., Brohy, C. & Fuchs, G. (1996). *Evaluation de l'expérience d'apprentissage bilingue de Sierre 1994/95*. Neuchâtel : IRDP (Recherches 96.104).

Bregy, A.-L., Brohy, C. & Fuchs, G. (1998). L'enseignement des langues dans les écoles valaisannes : d'hier à aujourd'hui. *Le point sur la recherche*, janvier.

Bregy, A.-L., Brohy, C. & Fuchs, G. (1999). *Expérience d'apprentissage bilingue précoce*. Neuchâtel : IRDP (Recherches 99.1010).

Bregy, A.-L., Brohy, C. & Fuchs, G. (2000). *Expérience d'apprentissage bilingue précoce : résultats des élèves de Monthey et de Sion à la fin de la 2^e année primaire*. Neuchâtel : IRDP (00.3).

Bregy, A.-L. & Revaz, N. (2001). *Evaluation des enseignements/apprentissages bilingues en classes de 4^e primaire de Sierre*. Neuchâtel : IRDP (01.8).

Brohy, C. (1998). *Expériences et projets bilingues dans les écoles en Suisse*. Soleure : Association pour la promotion de l'enseignement plurilingue en Suisse.

Brohy, C. (2001a). *Enseignement partiel en langue partenaire dès l'école enfantine à Cressier -Jeuss-Lurtigen-Salvenach (FR)*. Neuchâtel : IRDP (01.6).

Brohy, C. (2001b). Generic and/or specific advantages of bilingualism in a dynamic plurilingual situation : the case of French as official L3 in the school of Samedan (Switzerland). *International journal of bilingual education and bilingualism*, 4 (1), 38-49.

Brohy, C. (2001c). Compulsory or free section : implementation and outcomes of bilingual models in Switzerland. In S. Björklund et al. (Eds) *Language as a tool : Immersion research and practices* (pp. 140-156). Vaasa : Vaasan yliopisto.

Brohy, C. (2002). *Enseignement immersif et enseignement bilingue au niveau secondaire II : bibliographie sélective*. Neuchâtel : IRDP (02.1002).

Brohy, C. & Bregy, A.-L. (1998). Mehrsprachige und plurikulturelle Schulmodelle in der Schweiz oder : What's in a name? *Bulletin suisse de linguistique appliquée (VALS/ASLA)*, 67, 85-99.

Brohy, C. & Gurtner, J.-L. (2000). *Evaluation des Schulprojekts Samedan : Schuljahr 1998/1999*. Neuchâtel : IRDP (00.1002).

Broi, A.-M. (2001a). *L'immersion à l'épreuve de la 1^{ère} année primaire : projet d'enseignement précoce de l'allemand par immersion*. Neuchâtel : ORESTE.

Broi, A.-M. (2001b). *Regards sur le projet Emmental : une expérience d'échange linguistique par immersion entre les écoles primaires d'Ins et d'Hauterive*. Neuchâtel : ORESTE.

- Büchi, Ch. (2000). *"Röstigraben": das Verhältnis zwischen deutscher und französischer Schweiz*. Zürich : Verlag Neue Zürcher Zeitung.
- CDIP. (1998). *Quelles langues apprendre en Suisse pendant la scolarité obligatoire ? Rapport d'un groupe d'experts mandaté par la commission Formation Générale pour élaborer un « concept général pour l'enseignement des langues » à la Conférence suisse des Directeurs cantonaux de l'Instruction Publique*. Berne : IDES (Rapport Lüdi).
- Conseil fédéral. (1995). *Ordonnance du Conseil fédéral. Règlement de la CDIP sur la reconnaissance des certificats de maturité gymnasiale (RRM)*. Berne : Conseil fédéral suisse (BR 1995/0004/1-2).
- Demierre Wagner, A. (2002). *Immersion et productions écrites en L2*. Genève : Université de Genève, FPSE (Mémoire de licence en sciences de l'éducation).
- De Pietro, J. F. (1994). Une variable négligée : les attitudes. Représentations culturelles de l'Allemagne et apprentissage de l'allemand. *Education et recherche*, 1, 89-110.
- Diehl, E. (1999). Schulischer Grammatikerwerb unter der Lupe : Das Genfer DiGS-Projekt. *Bulletin suisse de linguistique appliquée*, 70, 7-26.
- Diehl, E. (2001). Wie sag ich's meinem Kinde? Modelle des Fremdsprachenunterrichts in der Primarschule am Beispiel Deutsch im Wallis und in Genf. In K. Adamzik & H. Christen (Hrsg.), *Sprachkontakt, Sprachvergleich, Sprachvariation : Festschrift für Gottfried Kolde zum 65. Geburtstag* (pp. 99-122). Tübingen : Niemeyer.
- Diehl, E. & al. (2000). *Grammatikunterricht : Alles für der Katz? Untersuchungen zum Zweitspracherwerb Deutsch*. Tübingen : Niemeyer.
- Direction de l'enseignement primaire. (2000). *Les objectifs d'apprentissage de l'école primaire genevoise*. Genève : DIP.
- Eriksson, B., Le Pape Racine, Ch. & Reutener, H. (Hrsg.). (2000). *Prêt-à-partir : Immersion in der Praxis : Unterrichtsmaterialien für den bilingualen Sachunterricht Französisch/Deutsch auf der Sekundarstufe I*. Zürich : Pestalozzianum.
- Europarat. (2001). *Gemeinsamer europäischer Referenzrahmen für Sprachen : lernen, lehren, beurteilen*. Berlin : Langenscheidt. Sites internet : <http://culture.coe.int/portfolio>; <http://www.goethe.de/z/50/commeuro>.
- Fuchs, G. (1999). Reaktionen auf die Einführung von Projekten mit zweisprachigem Unterricht ab Kindergarten- und Grundschulstufe. *Bulletin suisse de linguistique appliquée*, 69/2, 55-72.
- Gajo, L. & Mondada, L. (2000). *Interactions et acquisitions en contexte : modes d'appropriation de compétences discursives plurilingues par de jeunes immigrés*. Fribourg : Editions universitaires.
- Gaonac'h, D. (2002). L'enseignement précoce des langues étrangères. *Sciences humaines*, 123, 16-20.
- Gardner, N. (2000). *Basque in education, in the basque autonomous community*. Vitoria : Gobierno Vasco, Departamento de educación, Universidades e investigación.
- Grin, F. (1999). *Compétences et récompenses : la valeur des langues en Suisse*. Fribourg : Éditions Universitaires de Fribourg.
- Grin, F. (2000). Language policy in multilingual Switzerland : overview and recent developments. In K. Deprez & T. Du Plessis (Eds.), *Multilingualism and Government* (pp. 71-81). Pretoria : Van Schaik.
- Grin, F. (in press). *The Relevance of Language Economics and Education Economics to Language Education Policies : an Introductory Survey*. Report to the Council of Europe,

Directorate General IV (School, out-of-school, and higher education). Strasbourg : Council of Europe.

Grin, F. & Sfreddo, C. (1997). *Dépenses publiques pour l'enseignement des langues secondes en Suisse*. Aarau : CSRE-SKBF.

Le Pape Racine, Ch. (2000). *Immersion - Starthilfe für mehrsprachige Projekte : Einführung in eine Didaktik des Zweitsprachunterrichts*. Zürich : Verlag Pestalozzianum.

Lignes directrices pour l'enseignement des langues. (2001). *Résonances*, 1, 40-42.

Lyster, R. (1993). Le bilan de l'immersion au Canada. In G. Merkt (Ed.), *Immersion : une autre forme d'enseignement/apprentissage des langues vivantes : actes de la Journée d'information du 2 oct. 1992 à Neuchâtel* (pp. 3-8). Neuchâtel : IRDP (Recherches 93.101).

Matthey, M. (1996). *Apprentissage d'une langue et interaction verbale*. Berne : Peter Lang.

Merkelbach, Ch. (2001). *Concept pour un projet d'enseignement bilingue à l'école primaire de Bienne-Boujean*. Tramelan : Direction de l'instruction publique du canton de Berne, Office de recherche pédagogique (ORP) (1/01).

Nikula, T. & Marsh, D. (1998). Terminological Considerations Regarding Content and Language Integrated Learning. *Bulletin suisse de linguistique appliquée*, 67, 13-18.

Racine, A. J. (2002). *Über die Bedeutung der Zweisprachigkeit im Amtsbezirk Biel*. Biel-Bienne : Forum für die Zweisprachigkeit.

Repenser l'enseignement des langues : quelles suites donner au «Concept national pour l'enseignement des langues»? Journée d'information, Université de Neuchâtel, 28 mai 1999. (1999). Neuchâtel : IRDP (Communications 99.5001).

Rispail, M. & Faye, F. (éds). (2002). Oser l'oral. *Les cahiers pédagogiques*, 400, 12-59.

Plazaola Giger, I. & Leutenegger, F. (2000). Interactions didactiques en classe bilingue : une double analyse. In *Les sciences de l'éducation : histoire, état des lieux, perspectives. CD-ROM des Actes du Congrès 2000 de la SSRE, septembre 2000*. Genève : Université, FPSE; Aarau : Société Suisse de recherche en éducation (SSRE).

Schneider, G., North, B. & Koch, L. (2000). *Portfolio européen des langues, version pour jeunes et adultes. - Europäisches Sprachenportfolio. Version für Jugendliche und Erwachsene - Portfolio europeo delle lingue. Versione per giovani e adulti - European Language Portfolio. Version for young people and adults*. Bern : Berner Lehrmittel- und Medienverlag. Online-Info : <http://www.sprachenportfolio.ch>.

Schwob, I. (1994). Observation de l'enseignement de l'allemand à l'école primaire genevoise. *Education et recherche*, 1, 44-62.

Schwob, I. (1998a). *Commentaires sur le développement de l'enseignement des langues à Genève*. Genève : SRED.

Schwob, I. (1998b). *Commentaires sur le concept général pour l'enseignement des langues en Suisse*. Genève : SRED (98.36).

Schwob, I. (1998c). *Consultation à propos du projet fribourgeois de promotion de la langue partenaire à l'école*. Genève : SRED.

Schwob, I. (1999). *Im Stundenplan integrierter Unterricht in der Erstsprache : Welche Gründe sprechen dafür ? Argumente zuhanden des Schulversuchs in Samedan*. Genf : SRED.

Schwob, I. (2001a). *L'expérience de l'enseignement de l'allemand en partenariat à l'école primaire à Genève : le point de vue des enseignant-e-s : rapport intermédiaire*. Genève : SRED.

- Schwob, I. (2001b). L'expérience de l'enseignement de l'allemand en partenariat à l'école primaire à Genève. *Notes d'information du SRED*, 8, 7 p.
- Schwob, I. (2001c). L'expérimentation du PEL dans les classes est terminée - le travail continue. *Portfolio européen des langues Newsletter*, 3, 3-4.
- Stern, O. & al. (1998). *Französisch – Deutsch : Zweisprachiges Lernen auf der Sekundarstufe I : Umsetzungsbericht*. Bern : NFP 33 ; Aarau : SKBF.
- Stern, O. & al. (1999). *Französisch – Deutsch : Zweisprachiges Lernen auf der Sekundarstufe I*. Chur : Rüegger.
- Weiss, J. (à paraître). *Quel horizon raisonnable pour l'enseignement des langues à l'école obligatoire ? Le cas de la Suisse*. Intervention à la Conférence d'ouverture des Troisièmes Rencontres Intersites Bilingues, Luxembourg, 26-29 avril 2001.
- Werlen, I. (1999). Zweisprachige Schule - zwischen Anspruch und Wirklichkeit. In *Actes des 3èmes rencontres des enseignant(e)s bilingues, Nyon, 15/16 janvier 1999* (pp. 7-16). Neuchâtel : IRDP (Communications 99.5003).
- Wokusch, S. & Gervais, P. (2001). *Etat de situation de la maturité bilingue. Compétences linguistiques des élèves de 2e année*. Lausanne : Unité de recherche en systèmes de pilotage (URSP).